ST-JUSTIN
VENDREDI,
6 FÉVRIER 1942.
VOL. XXI,
NO 14.
Rédigé en collaboration.

L'Echo de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils, Editeurs-Props. —●— Journal Hebdomadaire

Abonnement:
Canada - $1.00
E.-Unis - $1.50
Rédaction et administration:
Saint-Justin, cté Maskinongé.

POURQUOI UN PLEBISCITE?

Pourquoi un plébiscite? Parce que le gouvernement ne veut plus remplir les promesses faites aux dernières élections. C'est bien la conscription qu'on veut imposer en demandant le rappel de ces promesses, car notre effort de guerre est formidable à l'heure actuelle. Selon le Star de Toronto, les dépenses prévues pour la guerre durant 1942-43 s'élèveront au montant de trois milliards; ce qui serait plus en douze mois que pendant les vingt huit premiers mois de notre participation au conflit actuel. De septembre 1939 au 31 décembre 1941 le Canada a dépensé pour la guerre environ trois milliards. Ils manquent de jugement ceux qui prétendent que notre effort de guerre est encore modéré et ils sont presqu'à interner s'ils veulent nous forcer à faire davantage. On demande trop à un petit peuple de douze millions d'habitants. M. Edouard Lacroix, dans un discours prononcé aux Communes le 27 janvier 1942, a prouvé que le Canada faisait sa part et même sa très grande part. Voici ce qu'il a dit:

Sommes-nous dans un état pire que celui dans lequel nous étions en 1940? même en 1941? Je dis non, mille fois non. Et je le prouverai. Depuis 1940, le nombre de nos alliés s'est accru de 180 millions de Russes et de 130 millions d'Américains. Nos usines fonctionnent à plein rendement."

Voici des chiffres renversants donnés dans l'"Action Catholique" du 7 novembre 1941. "A date, nous avons lancé 77 corvettes, 59 balayeurs de mines, 11 patrouilleurs, 19 canots torpilleurs et bateaux d'assaut et 700 autres navires d'un tonnage moindre. De plus, 2 cargos de 10,000 tonneaux viennent de prendre la mer; 100 autres cargos dont 90 de 10,000 tonneaux seront construits en 1942. Quiconque possède quelques notions de l'industrie maritime admettra que de tels résultats ne sont pas minces.

Et dans l'aviation? Nous avons fabriqué, mis en service ou assemblé exactement 3,749 avions. Et le programme de 1942, qui sera facilement rempli, nous dit-on, comporte la fabrication de 200 avions par mois. Là encore nous n'avons pas à rougir.

Ajoutons à cela la livraison de 150,000 véhicules moteurs, puis un objectif de 200 chars d'assaut par mois pour la fabrication desquels tout est maintenant prêt.

Tout est également prêt pour porter la production mensuelle des canons anti-avions à 400, celle des canons de campagnes à 500, sans parler de 150 canons de bord et 1000 tubes supplémentaires.

Le Canada a fourni jusqu'ici 12,000 mitrailleuses Bren et 14,000 barils supplémentaires. Nous produisons également des milliers d'autres mitrailleuses.

Au chapitre des munitions, voici la fabrication *Mensuelle* des pricipaux articles: 1,200,000 obus, 2,000,000 étuis de cartouches, 1,000,000 fusées, 1,300,000 amorces. Ajoutons un milliard et demi de balles.

Enfin, mentionnons que nos ouvriers ont dû construire 108 aéroports, puis agrandir des centaines d'usines et chantiers maritimes.

Voilà pour notre participation en matériel".

Et la participation en hommes? A la page 6 de la brochure "Le Canada en guerre", numéro 4, voici ce qu'on lit: Les chiffres qui suivent ne sont nécessairement qu'approximatifs, mais à peu près exacts:

Enrôlés volontairement pour service n'importe où:
Dans la marine, plus de 27,000;
Dans l'armée, plus de 240,000;
Dans l'aviation, plus de 93,000.
Total: plus de 360,000 volontaires pour service n'importe où.

Nombre de volontaires, plus de 500,000.

Je regrette d'avoir à vous énumérer tant de chiffres, mais si je réussis à vous convaincre de l'inutilité pour nous du changement de méthode j'aurai accompli mon devoir. Je calcule que pour un effort modéré, il est raisonnablement modéré et d'ailleurs l'Honorable M King a déjà dit:

"Jamais dans l'histoire des guerres un peuple n'a plus complètement engagé ses ressources et ses hommes".

L'Honorable M. Howe a ajouté:

"L'indutrie canadienne développe une puissance hors de toute proportion avec la population du pays".

J'avoue que, lorsqu'on déclare une guerre, on a décidé d'en prendre toutes les conséquences, mais notre générosité doit avoir des bornes. Notre dette, qui était sous sir Wilfrid Laurier, de 300 millions, a été haussée à au delà de trois billions en 1920 et elle excèdera six billions en 1943. Six billions, cela fait bien des zéros après le six. Essayez pour vous en convaincre. Si vous trouvez que notre participation à l'effort de guerre est trop modéré, que vous pouvez faire plus, relevez vos députés de leurs engagements. Si vous ne voulez pas envoyer vos fils mourir pour les autres, si vous ne voulez pas mourir écrasés sous le poids des dettes, ne les relevez pas des engagements déjà pris.

GUILLUME MASSE

BARTHELEMY FARIBAULT,

Notaire

1713-1801

Barthélémy Faribault était le fils de Bernard Faribault, huissier royal et de Madeleine Hamon. Il naquit à Paris, France, en 1713. C'est là qu'il fit ses études. Celles-ci terminées, il se fit recevoir notaire et pratiqua comme tel à Paris. En 1752, il arriva au Canada, comme sécrétaire de l'armée que commandait le marquis de Duquesne. Il remplit cette charge avec honneur et intégrité jusqu'à la défaite de l'armée de Montcalm, en 1759. Il fut le premier Faribault à venir s'établir dans la Nouvelle-France.

Après la conquête, B. Faribault se réfugia à Saint-François du Lac. Il épousa en cet endroit, le trois septembre 1761, Catherine-Amable Véronneau. Il semble avoir demeuré en cet endroit jusqu'en 1763. En cette année, il obtenait une commission de notaire. Il vint se fixer à l'Ile Dupas et y demeura jusque vers 1776. De l'Ile Dupas il passa à Berthier en haut. En 1780, il se plaint au gouverneur Haldimand du capitaine Louis Olivier, de Berthier qui veut le forcer à loger des soldats malgré son exemption. En 1784, il demande la permission de pratiquer dans toute l'étendue de la province.

Barthélémy Faribault était aussi marchand. Il reçoit le 12 mai 1796, une nouvelle commission de notaire et le 14 mai, même année il recevait également une commission de capitaine de milice. (1) En 1798, le notaire Faribault souscrit pour subenir aux besoins occasionnés par la guerre de la Grande-Bretagne. (2)

Le notaire B. Faribault est décédé à Berthier en haut, en 1801 âgé de 88 ans. Son greffe est déposé aux archives judidiciaires de Sorel.

Parmi ses enfants on remarque: Barthélémy qui suivit la profession de son père, pratiqua et mourut à Québec, en 1828. Jean-Baptiste fut le fondateur de Faribaultville dans l'Etat du Minnesota.

VALDIC.

(1) Cf: Rapport sur les Archives publiques, Ottawa, 1940, page XIV.

(2) Idem, page 85.

LA CUEILLETTE BELLEMARE

Amis lecteurs, avez-vous les 17 premiers numéros de cette Cueillette? Vous pouvez vous les procurer à l'Echo de Saint-Justin, St-Justin, Qué.

1861, 6 mai, Saint-Gabriel-de-Brandon.

637 190
VIII. THEODORE, s 20 janv. 1908, à St-Samuel Théodore VII.
GOUIN, Angèle (Michel et Marie Pivin).
ISSUS: J.-NAPOLEON, b 2 fév. 1862;
MEDERIC, b 18 juin 1864;
M.-CORDELIA, b 23 nov. 1866; s 14 déc. 1867. —
M.-CORDELIA, b 23 sept. 1868;
J.-GEDEON, b déc. 1871; s 12 fév. 1872, à St-Damien (2)
M.-POMELA, b 20 avril 1874, à St-Damien;
Ondoyés, 20 avril 1874. —
PHILIPPE, b 23 mars 1876, à St-Damien;
GUSTAVE, b 8 janv. 1883;
M.-BERNADETTE, b 27 mai 1888;

1859, 7 mars, St-Gabriel-de-Brandon.

638 190
VIII. LOUIS, s 13 janv. 1915, à St-Samuel Théodore VII.
DUPERREAU, Sophie.
ISSUS: M.-SOPHIE-EUGENIE, b 2 fév. 1860;
Ls-ANDRE, b 13 juin 1862;
JONAS, b s 25 fév. 1910, à St-Samuel de Horton
J.-DAMIEN, b 27 juin 1865;
J.-ELOI-HONORE, b 10 juillet 1867;
J.-SIMEON, b 12 juillet 1869, à St-Damien;
SERGIUS, b 17 juillet 1871; m à Rose-Anna Champagne;
HENRI, b m à Victorine Bergeron;
GEORGES b 6 déc. 1873; s (1) 10 janv. 1894, à St-Samuel.

1873, 21 oct., St-Jacques de Montréal.

639 190
VIII. AUBERT, s 5 avril 1896, à St-Gabriel. Théodore VII
PREVOST, M.-HERMENIE (J.-Bte et Marie-Barbe Malipart)
ISSUES: RACHEL-MARIE-BARBE, b 25 juillet 1874;
M.-DIANA AIMEE, b 12 mars et s 22 avril 1878. —
M.-ALBINA-REGINA, b 12 mars et s juillet 1878. —
M.-LOUISE, b 6 janv. 1882; s 12 juillet 1882. —

(1) Premier acte des registres paroissiaux de St-Samuel-de-Horton (Nicolet). Les indications de mariages et de décès obligeraient le Fr. Bérard.

M. Henri Bourassa participera à la campagne contre la conscription

Le plébiscite annoncé dans le discours du Trône a pris le peuple par surprise. On ne sait trop à quoi s'en tenir sur cette manoeuvre inattendue du gouvernement. Les gens s'interrogent et se demandent anxieusement où les autorités d'Ottawa veulent les conduire et quelles seront les conséquences du vote qu'ils donneront.

Afin d'éclairer l'opinion publique sur cette question d'une extrême gravité, un groupe de personnes de Montréal s'est constitué en association sous le nom de Ligue pour la défense du Canada. Font partie de cette ligue: MM. Maxime Raymond, député libéral aux Communes, Georges Pelletier, directeur du Devoir, Athanase Fréchette, président général de la Société St-Jean-Baptiste, ainsi que des représentants des classes bourgeoises, ouvrières et agricoles, et de la jeunesse.

La Ligue ouvrira sa campagne par une grande assemblée à Montréal au cours de la semaine prochaine. Les principaux orateurs seront MM. Henri Bourassa et Maxime Raymond. Ce sera le commencement d'une série d'assemblées qui auront lieu dans tous les principaux centres de la Province. A noter que la Ligue pour la défense du Canada n'a aucun caractère politique; elle se propose uniquement de renseigner la population et d'établir clairement les raisons impérieuses que nous avons de répondre au plébiscite par un NON catégorique.

Cette campagne exigera de l'argent. La Ligue ne peut pas compter sur de gros souscripteurs, car ce sont précisément les capitalistes qui alimentent généreusement la caisse des conscriptionnistes. Le peuple devra donc payer pour sa propre protection. Que ceux qui veulent faire leur part, si modeste soit-elle, envoient leur souscription à La Ligue pour la défense du Canada, Case postale 133, Outremont.

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

St-Justin, Qué. — Tél. 21

Le prix de l'abonnement est de $1.00 par année pour le Canada et $1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt duune juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc. on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Dans nos écoles

Rapport du mois de janvier à l'école No 2, dirigée par Mlle Thérèse Alarie

7e année. — Marcel Masson 81½ p.c.; Claire Gagnon 81 p.c.; Abel Bellemare 76 p.c.; Eddy Pichette absent.

6e année. — Georgette Lemire 83½ p.c.; Jacqueline Francoeur 83 p.c.; Madeleine Francoeur 77 p.c.

5e année. — Marie-Jeanne Alarie 84 p.c.; Jacqueline Bourque 82 p.c.; J.-Jacques Alarie 80 p.c.; Lise Alarie 78 p.c.; Guy-Marcel Francoeur 76 p.c.; Marie-Paule Alarie 73 p.c.; Jacques Lemire 67 p.c.; Avelin Francoeur 59½ p.c.; Marcelle Bourque 59 p.c.; Marcel Francoeur 52 p.c.

4e année. — Ghislaine Lemire 71 p.c.

3e année. — Thérèse Francoeur 85 p.c.; Cécile Francoeur 80 p.c.; Fernand Lemire 69 p.c.; Eveline Lemire 66 p.c.; Rollande Francoeur 60 p.c.

2e année. — Noella Bussières 81½ p.c.; Gustave Bourque 81 p.c.; Lucille Lemire 71 p.c.; Fernande Lemire 54 p.c.

1ère année. — Honneur: André Laterreur, Benoit Francoeur, Juliette Francoeur, Jacques-André Toupin, Pierre-Aimé Toupin, Edgar Francoeur.

Ont conservé leur excellence et se sont bien appliqués: Claire Gagnon Marcel Masson, Abel Bellemare, Georgette Lemire, Jacqueline Francoeur, Madeleine Francoeur, Lise Alarie, M.-Jeanne Alarie, Ghislaine Lemire, Fernand Lemire, Thérèse Francoeur, Rollande Francoeur, Eveline Lemire, Noella Bussières, Gustave Bourque, André Laterreur, Benoit Francoeur, Juliette Francoeur.

Ecole No 1, Ormière Ouest, dirigée par Mlle R. Dauphinais, Inst.

7e année. — Thérèse Morin 80 p.c.

6e année. — Jean-Guy St-Pierre 60 p.c.; Gabrielle Carufel 55 p.c.

4e année. — Thérèse St-Pierre 80 p.c.; Gisèle St-Pierre 66 p.c.; Thérèsa Pépin 63 p.c.; Raoul Carufel 55 p.c.; Jacques Morin 52 p.c.; Jeanne d'Arc Lefebvre 41 p.c.; Réal Pépin, absent.

3e année. — Donald Carufel 78 p.c.; Bruno Carufel 77 p.c.; Réal Lefebvre 75 p.c.; Richard Lefebvre 50 p.c.; Marcel Lefebvre 32 p.c.; Rachel Lefebvre, absente.

2e année. — Yvon Chevalier 72 p.c.

1ère année. — Marielle St-Pierre, Carmen Lefebvre, absente, Simonne Lefebvre, absente.

Ecole No 4, Ormière, dirigée par Mlle Régina Laurent, Inst.

7e année. — Bertrand Boulay 76 p.c.

6e année. — Pierre-Aimé Gagnon 80 p.c.; Claire Laurent 78 p.c.; Claire Hubert 76 p.c.; Yolande Clément 60 p.c.

5e année. — Louiselle Trudel 91 p.c.

4e année. — Julien Plante 78 p.c.; Rita Lefebvre 77 p.c.; Laurent Clément 71 p.c.; Germain Gagnon 68 p.c.; Pauline Clément 60 p.c.; Madeleine Clément 59½ p.c.

3e année. — Walter Trudel 92 p.c.; Cécile Chevalier 79 p.c.; Jeannette Gagnon 69 p.c.; Jacques Gagnon 66 p.c.; Louis Chevalier 61 p.c.

2e année. — Carmen Clément 98 p.c.; Solange Hubert 96 p.c.; Hermance Clément 93 p.c.; Réal Trudel 83½ p.c.; Jean-Charles Lefebvre 83 p.c.; Gaetan Bussières 82 p.c.; Mario Clément 77 p.c.

1ère année. — Sylvio Clément, Gilles Clément, René Chevalier.

A l'école No 5 dirigée par Mlle Clémence Vallerand, Inst.

6e année. — Floriane Philibert 92 p.c.

5e année. — Cécile Philibert 92 p.c.; Jacqueline Philibert 90 p.c.; Marthe Philibert 89 p.c.; Jeannette Philibert 87 p.c.; Fernand Philibert 71 p.c.; Gérard Philibert 65 p.c.; J.-Jacques Philibert 59 p.c.

4e année. — Paul-Emile Philibert 85 p.c.; Annette Clément 82 p.c.; Bertrand Philibert 81 p.c.; Marcel Philibert 81 p.c.

3e année. — Marielle Philibert 85 p.c.; Pierre Philibert 73 p.c.

2e année. — Jean-Guy Philibert 78 p.c.

1ère année. — Huguette Philibert, André-Paul Clément, Imelda Philibert.

L'UNION DES JARDINIERS ENRG.

Dept "R", 1 Victoria, Lévis, P. Q.

Wilfrid Bergeron

Marchand de Meubles

Neufs et de seconde main

rue de l'Eglise

MASKINONGE, Qué.

Michaud et Frappier ont opté pour un procès expéditif

Plutôt que de passer aux assises. — Accusés de vol.

Condamnés à subir leur procès aux assises criminelles par son honneur le juge Léon Lajoie, de la Cour du magistrat, Armand Michaud et Alphonse Frappier, de Louiseville, ont opté pour un procès expéditif dont la date a été fixée au 19 février. Le juge Lajoie a rendu sa décision, hier avant-midi, lors du rapport des dépositions. Les accusés n'ont pas offert de défense à l'enquête préliminaire.

Michaud et Frappier sont accusés d'avoir volé 62 balles de foin appartenant à Rosario Clément, de St-Justin, pour aller les vendre le lendemain à Saint-Georges de Champlain.

La plainte a été portée par l'agent Aimé Daigle, de la police judiciaire de la Sûreté provinciale.

Me Léopold Pinsonneault, c.r. occupe dans cette cause pour la Couronne, tandis que Me Lucien Comeau c.r. occupe pur la défense.

CE QU'ON LISAIT DANS "L'ECHO DE SAINT-JUSTIN" IL Y A 20 ANS

ON LISAIT DANS L'ECHO DE SAINT-JUSTIN EDITION DU 1er FEVRIER 1922

DECES:—

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mlle Flore Bussière fille aînée de M. Adolphe Bussière, arrivée le 17 du mois dernier, à l'âge de 51 ans. Ses funérailles ont eu lieu le 19. M. l'abbé Grimard officiait assisté de M. le Chanoine Béland et de Mgr Gérin, comme diacre et sous-diacre. Les membres du tiers-ordre, assistaient en corps.

La défunte, devenue orpheline à un âge très tendre, a consacré toute sa vie aux soins de son père et de ses frères et soeurs. Dieu, sans doute récompense déjà cette existence humble, mais pleine de dévouement et d'édification, et dont tous ceux qui l'ont connu conserveront longtemps le souvenir.

AU COUVENT

Mlles Marie-Rose Lefebvre, fille de M. Pierre Lefebvre, Hortense Coulombe, fille du Dr C.-J. Coulombe et Dorina Lefebvre fille de M. Antoine Lefebvre, adoptée dès son bas âge par sa tante, Mme Norbert Ladouceur, sont entrées le 11 du mois dernier au noviciat des Soeurs de la Providence à Montréal.

Les ont précédées dans cette communauté, il y a déjà bien des années, les Soeurs Léocadie Bastien et Célina Bussières, du Ruisseau des Aulnes et plus récemment, Maria Clément en religion Denis du Sacré-Coeur, actuellement dans l'Idaho, à l'extrême Ouest Américain, et Angélina Philibert, devenue Sr Anne-Emélia, de service à la maison mère de Montréal.

* * *

Autre bonne nouvelle. — Le 6 janvier dernier M. Edgar Plante, fils de notre co-paroissien Joseph Plante, a pris l'habit religieux chez les Frères de Saint-Viateur à Joliette.

ST-BARTHELEMI

M. Wilfrid Ayotte a été nommé marguillier en remplacement de M. Magloire Dumontier sortant de charge.

MM. Edmond Boivin, Louis Bélair et Arthur Sarrazin ont été élus conseillers en remplacement d'Oscar Morel, Urgel Dupuis et Azarie Bérard.

MASKINONGE

Le 11 janvier dernier, MM. Joseph Rinfret, Omer Déziel et Chs-Ed. Vanasse ont été élus unanimement conseillers en remplacement de MM. Stanislas Gaboury, Maxime St-Louis et Chas-Ed. Vanasse sortant de charge.

Notre conseil municipal se trouve maintenant composé comme suit: M. Arthur Baril fils de D. maire; MM. Onésime Ross, Jean-Bte Bastien, Joseph Désaulniers, Joseph Rinfret, Chs-Ed. Vanasse et Omer Déziel conseillers. M. le notaire J.-A.-A. Lemyre en est le secrétaire.

LOUISEVILLE

A l'occasion du départ de notre vicaire, M. l'abbé Turcotte, pour son nouveau poste, à St-Gérard de Majella, les citoyens de la ville et de la paroisse lui ont présenté de magnifiques cadeaux: Un ciboire, don de M. J.-E. Béland; un calice, don de MM. P.-F. Dusablon, Auguste Desrosiers, Olivier Coulombe, J.-A. Bussières, J.-A. Savoie, Hector Caron, O.-W. Gagnon; et une bourse de $300. par les paroissiens de la ville et de la paroisse.

Acheteurs de bois sec

Tous ceux qui auraient du bois sec à vendre, soit: Bouleau, Merisier ou Bois Blanc de 1 et 2 pouces d'épaisseur, n'importe quelle quantité, feront bien de s'adresser à: MANUFACTURE DE JOUETS DE MASKINONGE. Tel. 19, Maskinongé, Qué.

VENDEURS DEMANDES

Hommes ou femmes pour vendre 200 produits différents, garantis: CHOIX D'ARTICLES DE TOILETTE, CULINAIRES, FERME, REMEDES, ETC. Sur le marché depuis 14 ans, nous avons une proposition magnifique à vous faire, particulièrement à ce temps-ci, si vous aimez le travail au dehors. Pas de saison morte. Ecrivez pour les informations envoyées gratuitement avec catalogue: FAMILEX, 570 St-Clément, MONTREAL.

A LOUISEVILLE, 75 ST-LAURENT

Paul N. Vanasse,

B. A.

Avocat et procureur

(Matières commerciales)

Tél.: 8

Dr Pierre Chauveau

MEDECIN-CHIRURGIEN

Ex-Interne des Hôpitaux Ste-Justine et Hôtel-Dieu

Bureau à St-Justin, chez M. Maurice Clément: Le dimanche, depuis la fin de la messe basse jusqu'au midi, et le mardi de 2 à 4 hres p.m.

Tél.: 8

Dr J. Comtois-Chauveau

MEDECIN-CHIRURGIEN

Bureau à St-Justin, le jeudi de 7 à 8 hres p.m.

SPECIALITE: Maladie des femmes et des enfants.

Saint-Barthélemi, Qué.

TEL. 16

Dr. P. E. Lamarre

DENTISTE

BUREAU PERMANENT A MASKINONGE — A VOTRE SERVICE

9 hrs a. m. à 9 hrs p. m.

SATISFACTION GARANTIE

TEL. 16

SALON DE COIFFURE

Mme P. E. LAMARRE

MASKINONGE, Qué.

Coiffeuse qui possède une expérience consommée, ce qui vous assure le maximum de satisfaction.

Pour faire adapter votre coiffure à votre personnalité, consultez Mme P.-E. Lamarre. Elle vous conseillera gratuitement.

Pour vos installations électriques de tous genres:

Lumières, fixtures, moteurs et accessoires, vous pouvez consulter en toute confiance:

J.-Oscar Pâquet

Contracteur Electricien Licencié

47 RUE ST-AIME

Tél.: 141 — — LOUISEVILLE, Qué.

TELEPHONE 117

G. E. HÉROUX

CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIE
INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES
REPARATIONS DE TOUS GENRES.

53, rue ST-LAURENT LOUISEVILLE, P. Q.

NOUVELLES LOCALES

AU CONSEIL MUNICIPAL. —

Une séance régulière du Conseil Municipal fut tenue lundi, le 2 février. Pour manque d'espace, il nous fallu remettre à notre prochain numéro, la reproduction du procès-verbal de cette séance.

A L'HOPITAL. —

M. Alphonse Boucher, domicilié chez M. Aimé Dupuis depuis plusieurs années a été conduit à l'Hôpital Hôtel-Dieu de Montréal, mardi de cette semaine.

ROUTES FERMEES. —

Aux suites des tempêtes de neige de fin de semaine, les routes semblent être définitivement fermées à la circulation des automobiles.

DECES. —

Lundi matin, M. et Mme Irenée Bellemare (Flore Pâquet) avaient la douleur de perdre leur fils Jacques Guy, décédé après une assez courte maladie, à l'âge de 2½ ans. La sépulture solennelle eut lieu dans l'après-midi au milieu de plusieurs parents et amis de la famille. Nos sincères sympathies.

HEURE AVANCEE. —

N'oublions pas que c'est dans la nuit de dimanche à lundi, 9 février, que l'heure avancée deviendra en vigueur dans tout le pays.

On fera bien d'avancer les horloges d'une heure dès dimanche soir.

SOUPER DU BON VIEUX TEMPS. —

Tel que déjà annoncé, c'est bien dimanche soir, le 8 février, à 6 hres (heure solaire) qu'aura lieu à la salle paroissiale, le souper du bon vieux temps organisé par les Chevaliers de Colomb de la paroisse. Ce souper sera suivi de musique, chant et divertissements. Si l'on tient compte du grand nombre de billets vendus, les organisateurs peuvent être assurés d'une grosse assistance et d'un franc succès. Le Dr Auguste Massicotte des Trois-Rivières, député de district des Chevaliers sera présent.

Veuillez ne pas oublier d'apporter vos ustensibles, comprenant: couteau, fourchette et cuillière à café. C'est très important.

U.C.C. —

Lundi soir à 7½ hres., en la salle publique, réunion des membres du Cercle de l'U.C.C.

CAISSE POPULAIRE. —

Ce soir, vendredi, à 8 hres., aux bureaux de la Caisse Populaire. réunion des membres du Conseil de Surveillance, de la dite Caisse.

SERVICE. —

Lundi à 9 hres sera chanté en l'église de St-Justin, le service de M. Henri Gagnon décédé et inhumé la semaine dernière à Montréal.

COMITE D'ACTION CATHOLIQUE. —

Mercredi soir, à 7½ hres, en la salle publique, réunion des membres du Comité d'Action Catholique.

GRAND'MESSES SEMAINE DU 8 FEVRIER. —

LUNDI pour Raphael Pâquet, (quête au service.)
MARDI par Joseph Morin pour ses parents défunts.
MERCREDI pour Joseph Vermette par Camille Vermette.
JEUDI pour les parents défunts de M. et Mme Charles Casaubon.
VENDREDI pour Wilfrid Lefebbre. (quête au service).
SAMEDI pour Elisabth Lefebvre.

LISEZ
L'Echo de Saint-Justin
— ET —
Confiez-nous vos Travaux d'impressions
W.-H. GAGNÉ & Fils
ST-JUSTIN, —:-:— Qué.

IN MEMORIAM. —

Paquin. — Cher Gaston, neuf ans aujourd'hui, où ta maman déposait sur ton front ce dernier baiser. Veille bien sur elle.

Maman.

4 février 1942.

VA ET VIENT. —

MM. F. X. et Azarias Gagnon sont allés à Montréal, en fin de semaine, à l'occasion du décès de leur frère Henri, décédé à l'Hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville, à l'âge de 51 ans.

* * *

MM. Roger et Emile Gagnon de la R.C.A.F. de Québec sont venus passer la fin de semaine dans leur famille respective.

* * *

M. et Mme Denis Plante sont allés aux Trois-Rivières, au cours de la semaine dernière, où ils rendirent visite à M. l'abbé Hermann Plante et à leur tante, la Rvde Sr Claire d'Assise, des SS. Dominicaines.

* * *

M. et Mme Agapit Cloutier sont allés passer la fin de semaine à Montréal.

* * *

M. Georges-Etienne Casaubon vient de nous quitter pour Kénogami, Qué.

* * *

M. Maurice LeBeau de St-Paul l'Ermite de passage dans sa famille, dernièrement.

* * *

Mme C.A. Pichette et son fils Roger de Québec, chez M. Léonard Lafrenière, au cours de la semaine dernière.

* * *

M. Hervé Francoeur est allé à Montréal, en fin de semaine.

* * *

Mlles Jeannette et Rita Morin ainsi que M. Lionel Morin de St-Edouard, de passage chez M. et Mme Doria Trudel, dimanche.

* * *

Mme Doria Trudel et sa fillette Irène de passage à Ste-Ursule, au cours de la semaine, chez M. et Mme Urbain St-Louis.

* * *

M. et Mme Azarias Gagnon et leur fils Jean-Jacques sont allés à Lachine, en fin de semaine.

* * *

Mme F.X. Gagnon séjourne actuellement à Montréal, pour une huitaine.

* * *

M. Alphonse Jacques, Mlle Jacqueline, Germaine et Hélène Jacques ainsi que M. René Nantel de Montréal, en visite chez M. et Mme Louis Alarie. Ils eurent aussi le plaisir d'assister à une agréable soirée chez leur oncle M. Simon Paquin. Plusieurs invités s'unissent pour remercier M. et Mme Paquin d'avoir si bien su récréer leurs parents et amis.

* * *

M. Louis Bourgeois est allé passer la fin de semaine dans sa famille, à Montréal.

* * *

Mlle Thérèse et M. Paul Pichette de Québec chez M. Léonard Lafrenière, pour quelques jours.

* * *

Mlle Ozéa Pichette, garde-malade de l'Unité Sanitaire passe actuellement une huitaine à St-Justin.

* * *

M. le Dr Robert Trudel, dentiste de l'Unité Sanitaire donnait une clinique dentaire aux élèves du couvent, mercredi.

* * *

Mlle Annette Desaulnires de Louiseville rendait visite à sa soeur, Mme Ernest Gagné, mercredi.

* * *

Mlle Adèle DeGrandpré de St-Barthélemy est retournée dans sa famille après avoir passé une huitaine chez M. Liguori Alarie.

IN MEMORIAM!

M. ANDRE B.-LAFRENIERE

Le 27 décembre 1941, un samedi, jour consacré à la Sainte Vierge, mourait l'un des citoyens les mieux connus de la paroisse de St-Justin. Muni des derniers sacrements, dans une atmosphère d'affection et de prières, il remettait son âme au Seigneur.

Sa mort, autant que sa vie, fut édifiante.

Miné depuis assez longtemps par une maladie impardonnable, ce brave homme ne sut opposer qu'une résistance passive, faite d'esprit de foi et de résignation à la volonté de Dieu. La mort ne fut pas pour lui une surprise. Car, malgré la tristesse qui noyait son coeur d'époux et de père, il eut le courage de dire souvent à ses proches: "Je ne verrai pas la nouvelle année. Tout de même, je meurs heureux, ca j'ai toujours cherché à faire la volonté de Dieu!" — Quelle consolation pour un homme qui voit sa vie à son déclin! Quel réconfort pour une épouse, des enfants et des parents qui pleurent la perte d'un être si cher! — Oui, sa mort fut édifiante. A ceux qui ont eu le bonheur de vivre avec lui ses derniers jours, il n'a su que donner des exemples de piété et prononcer des paroles qui firent preuve d'une haute spiritualité. En dépit des douleurs qui secouaient les dernières énergies de son être, il ne cessa de demander que la volonté de Dieu fût faite. Que de fois il supplia les siens de prier pour lui! Le Divin Maître ne resta pas insensible à tant de supplication. Après la réception du saint Viatique et la récitaion du chaplelet par un prêtre qu'il avait aimé comme son enfant, sa belle âme s'envola dans les saints parvis du ciel.

Si sa mort fut édifiante, sa vie le fut également. Vie paisible du père qui peine pour ses enfants, du citoyen qui entretient des relations amicales avec tous ses voisins et parents! Dieu lui donna le jour dans l'une des plus belles paroisses du Québec. St-Justin, comme l'a si bien dit, l'un de ses chantres, est un foyer de sérénité rurale". Aussi cet homme passa-t-il toute sa vie à cultiver la terre. Iu fut l'un des types les plus représentatifs de la vieille génération, de celle qui conserve tant de pieux souvenirs. Que de fois, il se plaisait à rappeler certains traits de la vie passée! Fidèle conservateur des traditions ancestrales, il se rendait compte, et avec tristesse, que le progrès moderne tend à dégoûter le paysan des durs labeurs de la terre. C'est ce qui explique son goût ardent à vivre intensément la vie des anciens". Un autre laurier, non le moins glorieux, s'ajoute à sa couronne: il était le grand ami des pauvres, des mendiants qui parcourent les rangs de nos paroisses pour gagner leur pain. Ces indigents, en frappant à sa porte, étaient assurés d'être accueillis charitablement, de manger copieusement et même de fumer, après le repas, une bonne "pipée" de tabac. Le Christ a promis le ciel à qui donnerait en Son nom un verre d'eau à l'un de ses pauvres. Que donnera-t-Il donc à celui qui les a nourris à sa table et logés sous son toit, si ce n'est la béatitude éternelle! — Secondé par une épouse au coeur généreux, il fit montre d'une affabilité vraiment exceptionnelle. Pour lui, il n'y avait jamais assez de visite à la maison. Aussi, ceux qui l'avaient visité pendant sa vie se sont fait un devoir impérieux de le visiter à sa mort. Enfin de combien de qualités pourrions-nous faire mention, ici, s'il nous était permis de lever un tant soit peu le voile de l'intimité. Arrêtons nous là, de crainte de blesser sa si grande modestie!

Vie édifiante, mort édifiante, tant il est vrai que la vie n'est que la préparation immédiate à la mort. A sa fidèle épouse et à ses chers enfants, courage! Il est mort, mais sa mémoire vivra longtemps dans nos coeurs. A tous les siens, réconfort et consolation, car de lui, comme de son Divin Maître, nous pouvons dire qu'il a passé sur la terre en faisant le bien!

JEAN B.-LAFRENIERE

Le 30 janvier 1942. —

CARTES D'AFFAIRES

Tél.: 2
"SALON THERESE"
DIPLOMEE DE MONTREAL
Permanents avec ou sans machine — Ondulations de tous genres.
Thérèse Sarrazin
ST-BARTHELEMI

SALON DE COIFFURE
"Georgette"
Rue de la gare, Maskinongé, Qué.
L'endroit idéal pour coiffures de tous genres, avec ou sans électricité.
Pour appointements, veuillez appeler:
Salon "GEORGETTE"
Mlle Georgette Bérard
Tél.: No. 3 Maskinongé.

Joseph Mercure
MARCHAND DE NOUVEAUTES
Assortiment considérable et variété dans tous les départements à des prix très modérés.
ST-BARTHELEMI, P. Q.

TEL. BELL: 197 S. 31
Richard Lessard, B. C. L.
NOTAIRE
Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection.
STE-URSULE, P. Q.

CANADIEN NATIONAL

Horaire des trains à St-Justin
(Tous les jours).

Pour Montréal	6.11 a.m.
Pour Rivière à Pierre	8.57 p.m.
(Dimanche excepté)	
Pour Montréal	2.19 p.m.
Pour Québec	11.21 a.m.

PACIFIQUE CANADIEN

Horaire des trains à Maskinongé
(Tous les jours)

Pour Québec (laisse descendre seulement)	1.41 a.m.
Pour Montréal	2.54 a.m.
Pour Montréal	5.36 p.m.
Pour Québec	5.53 pm.
(Dimanche excepté)	
Pour Montréal	9.58 a.m.
Pour Québec	8.32 a.m.

—Nouvelles de nos Paroisses—

Louiseville

INCENDIE:—

Le 29 dernier, un incendie se déclarait à la résidence de M. Freddy Lampron sur la rue St-Thomas et causait des dommages assez considérables.

SOIREE DE CARTES:—

La semaine dernière à la salle paroissiale avait lieu une partie de cartes organisée par les Enfants de Marie au profit de nos oeuvres.

Aux tables d'honneur, on remarquait, M. le chanoine D. Baril, M. l'abbé Albert Desjarlais, M. le maire et Mme Omer Gagnon, Dr et Mme Rodrigue Latourelle, M. et Mme Alex. Béland, M. et Mme Montcalm Rousset, M. et Mme Georges-A. Giguère, M. et Mme Gaston Fleury, M. et Mme Claude Pagérie, Mmes Edmond Houle, Zotique Legris, Charles Gagnon et Lucien Mandeville.

Ont gagné des prix de présence: Mlle Fernande Lafrenière, Mme Denis Bareil et Mlle Félicité Houde.

La râfle: Mlle J.-Mance Giguère, M. C. Pagérie, et Mme Edmond Houle.

Prix de vestiaire: Mlles Jacqueline Descheneaux, Raymonde Marcotte et M. Charles Gauthier.

Gagnantes des huit parties: Mme Maurice Lesage, Jeanne Paquin, Guy Lesage, Rachel Bellemare, Marguerite Gagnon, Marguerite Bélair et Charles Chainé.

Sept parties: M.-Anne Bélanger, J.-A. Pichette, Diane Garceau, Mme J.-B. Vincent, Georgiana Rivard, Roland Gagnon et Mme Noel Vary.

Six parties: Carmelle Vachon, Marguerite Lemire, Cécile Frigon, Laurent Beauclair, Dr R. Latourelle, René Caron, Gisèle Lessard, Paul Bellemare.

Cinq parties: Anita Chevalier, Priscille Pronovost, Mme Alex. Béland, Mme Nap. Chevalier, Arthur Lesage, G.-A. Giguère, Mme Joachim Duhaime, Mme Martin Dupuis, Suzanne Massicotte.

Quatre parties: Agathe St-Arnaud, Claire Beauclair, Lucille Fleury, Léo Lacombe, Yvette Pichette.

Trois parties: Georgette Caron, Hélène Caron, Blanche Deschenaux, Caroline Auger.

Deux parties: Rose Deschênes, Simone Frigon, Laure-J. Bélanger, Rita Baribeau.

Aucune partie: Colombe Lysight et Mlle Lacoursière.

Un délicieux goûter fut servi.

Les recettes totales ont été de $165.00.

NAISSANCES:—

Marie Marielle Gisèle, fille de M. et Mme Henri Noel (Rachel Hubert). Parrain et marraine: Orphir Milette et Bernadette Hubert.

* * *

Marie Irène Nicole Monique, fille de M. et Mme Emile Lamirande (Lucile Lambert). Parrain et marraine: M. et Mme Chs-Ed. Lamirande.

* * *

Joseph Alain Fernand, fils de M. et Mme Hector Morency (Etiennette Mayrand). Parrain et marraine M. et Mme Lin Darveau.

* * *

Joseph Alfred Paul, fils de M. et Mme Pierre-Paul Beaulieu (Florence Grenier). Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Pouliot.

A L'HOPITAL:—

Mme Georges Caron actuellement à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières.

VA ET VIENT:—

Mme Chs-Ed. Ricard et M. Martial Béland de passage à Montréal.

Mlle Adèle Lindsay de l'hôpital Notre-Dame en visite chez son père le Dr R. Lindsay.

M. et Mme Jos. Cloutier en fin de semaine à Montréal.

Mme Charles Lévesque passait une huitaine dans sa famille.

Mlle Jeanne Paul passe quelques jours à Québec.

Mlle Blanche Lamirande en voyage à Montréal.

M. et Mme Emile Grenier en voyage aux Trois-Rivières.

M. Maurille Cayer de Graud'Mère chez M. Armand Cayer.

M. Joseph Lemay des Trois-Rivières de passage chez M. Elp. Lescadres.

M. Jules Caron du Lac St-Jean en promenade chez M. Irénée Caron.

M. et Mme Albert Houde en voyage à Montréal.

Mlle Françoise Fortier de Sorel et M. Marc Fortier de Kingston en visite chez M. Pascal Fortier.

DECES:—

Récemment est décédée Mme Oscar Giguère née Azilda Lessard. M. l'abbé Albert Desjarlais chanta le service assisté de MM. les abbés Donat Baril et Eug. Panneton. L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Nos sympathies à la famille en deuil.

1er DIMANCHE:—

Dimanche dernier se fit la communion générale des hommes et des jeunes gens. Le Rév. P. Lucien Meunier O.M.I. du Cap de la Madeleine prononçait le sermon, il parlait en faveur des retraites fermées. Le soir il eut chemin de la Croix ainsi qu'un forum à la salle paroissiale présidé par M. le curé et M. le vicaire Panneton. Les questions étaient posées par le Dr R. Trudel. L'auditoire fut très intéressé de cette nouveauté.

FUNERAILLES DE M. ROLAND DESROSIERS:—

Le 28 dernier, avaient lieu à l'église paroissiale les funérailles de Roland Desrosiers, fils de M. et Mme Lactance Desrosiers (Rose-Hélène Dionne), décédé à l'âge de 17 ans et 3 mois. M. l'abbé Albert Desjarlais présidait la levée du corps et chantait le service assisté de MM. les abbés Donat Baril et Eug. Panneton.

Portaient la dépouille mortelle: MM. Roland Bellemare, Jean-Marie Bergeron, Raymond Caron, Roland Gélinas, Cyrille Perreault et Marcel Dionne.

Faisaient la quête: MM. Paul Baribeau et Robert Chevalier.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, un frère: Normand; six soeurs: Gilberte, Jacqueline, Gisèle, Clairette, Lucile et Madeleine.

On remarquait aussi dans le cortège funèbre, ses oncles et tantes: M. et Mme Joseph Dionne, M. et Mme Alex. Desrosiers, Mlle Claire Pichette, tous de Montréal; M. et Mme H.-Paul Vanasse de Maskinongé, M. et Mme Augustin Giguère, M. et Mme Antonio Vermette de St-Justin, M. et Mme Charles-E. Savoie de St-Barthélemi, M. et Mme Donat Dionne de Québec, M. et Mme Edouard Béland, M. et Mme Chs-Auguste Caron de Louiseville; ses cousins et cousines: M. Marcel Dionne de Montréal, Mlles Fernande et Madeleine Dionne de Québec, M. Robert Vermette de St-Justin, Mlles Cédélice et Cécile Savoie de St-Barthélemi. Dans l'assistance on remarquait: M. et Mme Orphir Paquin, MM. David Dulude, Lionel Vallières, Théodore Paul, Edouard Leblanc, Antoni Pichette, Arthur Lamy, Paul Allard de St-Barthélemi, ainsi qu'un très grand nombre d'autres.

La famille reçut de nombreux témoignages de sympathies.

Aux parents éplorés, nos plus sincères condoléances.

Notes de janvier à l'école No 1, dirigée par Mlle J.-d'Arc Lebeau, inst.

4e année. — J.-Roch Lafrenière 95 p.c.; Marcel Caron 94 p.c.; Simone Lafrenière 93 p.c.; Réginald Gravel-Ferron 91 p.c.; Aline Doyon 87 p.c.; Françoise Grenier 85 p.c.; Adrien Lambert 75 p.c.; Jeanne Livernoche 72 p.c.

3e année. — Jules Lebeau 97 p.c.; Claire Doyon 95 p.c.; André Livernoche 92 p.c.; Réjeanne Grenier 88 p.c.; Marcelle Lafrenière 87 p.c.; René-Paul Grenier 85 p.c.; Bernard Vanasse 72 p.c.; Pauline Lambert 70 p.c.; Pierre Gravel 65 p.c.; Edgar Fréchette 62 p.c.

2e année. — Gilberte Grenier 90 p.c.; Claire Lafrenière 88 p.c.; Clairette Vanasse 86 p.c.; Marcel Doyon 78 p.c.; Jeanne Gravel 76 p.c.; René Lebeau 72 p.c.; Germaine Grenier 64 p.c.

1ère année. — Dominique Lafrenière 88 p.c.; Thérèse Doyon 86 p.c.; Armand Lafrenière 85 p.c.; Joseph Grenier 75 p.c.; Gérard Grenier 60 p.c.

Maskinongé

DECES:—

Le 1er février, est décédé à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières, après quelques jours de maladie seulement, M. Hélicodore Dupuis ci-devant de cette paroisse, époux de Marie-Anna Champoux. Outre son épouse, il laisse pour pleurer sa perte, deux filles: Mlles M.-Claire et Rachel Dupuis, sa mère Mme Vve Joseph Dupuis; trois soeurs et quatre frères.

frères. Il était âgé de 55 ans.

La dépouille mortelle était exposée chez son beau-frère M. Edmond Champoux du village de Maskinongé, et les funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale, mercredi à 9 hres.

M. Dupuis et sa famille demeuraient à Louiseville depuis une couple d'années. L'aînée de ses filles Mlle Anne-Marie Dupuis l'a précédé dans la tombe il y a un an.

Aux familles Champoux et Dupuis nous offrons nos plus sincères sympathies.

VA ET VIENT:—

La famille Gaspard Lafrenière était de passage à Louiseville pour assister aux funérailles de Mme Adolphe Bussières.

M. et Mme Georges Milliette de Montréal en visite dernièrement chez M. et Mme Maurice Dupuis ainsi que leur petit-fils André Dupuis aussi de Montréal.

M. Ferdinand Marchand de Grand'-Mère est venu passer la fin de semaine chez ses parents M. et Mme Ovide Marchand, il visita en même temps son amie Mlle Gabrielle Rainville.

M. et Mme Joseph Masson de St-Justin, en visite dimanche dernier chez M. et Mme Napoléon De Carufel.

Mlle Isola Déziel de Louiseville est venue chez ses parents M. et Mme Chs-Ed. Déziel dimanche dernier.

St-Barthélemi

BRAVO ! ! !

Félicitations à M. Paul N. Vanasse pour son article de la semaine dernière, dans ce journal: "Qu'allons-nous faire?" et à M. Guillaume Masse pour son bel exposé: "Conscription?". Leur courageuse atttude éclairera bien des gens pour qui le mot plébiscite ne signifie pas grand'chose. Nous les prions de continuer leur campagne, afin de bien grouper les nôtres autour d'un seul mot: "NON"! S'il y a division, nous sommes flambés!

LIGUE DES RETRAITANTS:—

Il y aura 10 ans à la fin de l'année, les 90 retraitants d'alors décidaient de fonder une ligue. A leur demande, le Père S. Perrault, c.s.v., vint le 19 janvier 1933 pour l'organiser et, après élection, voici le conseil qui fut choisi: Chapelain: M. l'abbé Arsène Grégoire; président: M. Le Barrette; vice-président, M. Jacques Morand; secrétaire: M. Jos. Mercure; maître-chantre: M. Antonio Lincourt; organiste, M. Avila Sylvestre; Conseillers: MM. Alcide Plante, Omer Sylvestre, Jos. Désy, Eugène Farley et Viateur Turcotte.

Depuis, les choses ont marché. On compte aujourd'hui au-delà de 400 membres, dans cette association, hommes et femmes. C'est une force morale sur laquelle on peut compter et qui peut faire un grand bien.

Aussi, dimanche dernier, monsieur le curé a-t-il particulièrement demandé à la Ligue des retraitants de bien observer le dimanche, insistant surtout qu'on se dispense complètement des ventes et des achats le Jour du Seigneur. Il a annoncé que du 23 au 26 février aura lieu une retraite fermée pour les hommes, à la Maison Querbes, de Joliette. On est prié d'aller s'inscrire dès mantenant.

GARE AUX INCENDIES!

Il y a tout lieu de croire que notre système à incendies est en bon état de fonctionnement, car notre Conseil Municipal s'en est occupé très activement et l'a placé entre bonnes mains. Il y aura trois ans le 15 février que notre couvent brûlait et le désastre est encore présent à la mémoire de tous.

Cependant, il faut veiller et être prêts à tout. Le soir du euchre, 15 janvier, une forte explosion avait lieu dans l'une des fournaises du presbytère, menaçant la bâtisse d'un incendie. Ce ne fut heureusement qu'une fausse alarme et la fournaise défectueuse fut aussitôt réparée.

Combien de contribuables pourraient dire au juste le montant d'assurances-feu que nous avons: 1o — Sur notre église? 2o — Sur notre presbytère? 3o — Sur notre Collège? 4o — Sur notre Couvent?

MARIAGE:—

Le 31 janvier, mariage de Mlle Aurore Turcotte, fille de feu Joseph Turcotte, à M. Félicien Fafard, fils de M. Alphonse Fafard.

BAPTEMES:—

Le 31 janvier, a été baptisé Joseph Romulus Paul Normand, enfant de Jos. C. Sylvestre et de Florence Lafrenière. Parrain et marraine: M. et Mme Romulus Caumartin de Trois-Rivières. Porteuse: Mlle Madeleine Sylvestre.

* * *

Le même jour, Marie Lucie Cécile, enfant de Chrysologue Bérard et de Marie-Rose Bérard. Parrain et marraine: M. le docteur et madame Rosario Bérard, de Montréal. Porteuse: Mlle Gabrielle Bérard.

DE CI, DE ÇA....

Il n'y a rien de tel que l'annonce!... Depuis quelques semaines, l'Echo compte une quarantaine de nouveaux abonnés, dans le village seulement, sans compter le reste de la paroisse. Et tout cela en dépit des mines scandalisées de la confrérie de la "bédocherie". March of Time!

* * *

M. Pierre-Paul Turcotte dangereusement malade chez son beau-père, M. Oscar Champagne, de St-Cuthbert.

* * *

M. Arthur St-Antoine remplace M. Lucien Farly aux Archives de Montréal, ce dernier étant demandé pour son service militaire.

* * *

M. Henri Legault, de la Royal Canadian Air Force, en visite dans sa famille ces jours-ci.

* * *

Mme Désiré Baril passablement malade à l'Hôpital Général de Verdun.

* * *

M. Arthur Dion, commerçant de St-Raymond de Portneuf, de passage chez M. Damien Mercure au commencement de la semaine.

* * *

M. Paul Sylvestre, qui s'était déjà fait couper trois doigts de la main gauche à la boutique de son père, vient de subir un autre accident à la même main, lui endommageant le quatrième doigt.

* * *

Mlle Jeannette Bellemare est revenue dans sa famille après avoir passé une semaine chez ses parents de Shawinigan.

Ste-Ursule

NAISSANCE:—

Le 10 janvier fut baptisée Marie-Paule, enfant de M. et Mme Wellie Vincent (Rose Alma Dauphinais). Parrain et marraine: M. Ernest St-Louis et Auréa Vincent.

VA ET VIENT:—

Mlles Annette et Yvette Lessard chez des parents de St-Paulin dernièrement.

Mlle Juliette Michaud et son ami M. Lessard à St-Paulin ces jours derniers.

Mlle Réjeanne Frigon de Montréal, Mlles Cécile et Simone Frigon, Mlle Rosa Béland et M. Jean-Paul Frigon étaient les hôtes de M. et Mme Charlemagne Trudel.

M. Albert Branchaud à Ste-Elisabeth jeudi dernier.

M. et Mme Léopold Marineau, M. et Mme Camille Marineau de Shawinigan chez des parents de Ste-Ursule.

Mlle Léona Fleury de St-Justin chez M. et Mme Euclide Lambert.

M. et Mme Arthur Lessard chez des parents à St-Alexis des Monts.

M. et Mme Joseph Côté, Mme J. Guillemette de Shawinigan à Ste-Ursule dernièrement.

Mlle Simone Béland chez son oncle M. Rémi Béland de Montréal.

Mlle Marie-Jeanne Chrétien à Shawinigan.

Mme Wilfrid Baril à Trois-Rivières par affaires la semaine dernière.

La bête redresse la tête

Les éléments communistes de nouveau à l'oeuvre depuis la guerre russo-allemande.

Les partisans communistes, qui étaient entrés sous terre lorsque la Russie a trahi les Alliés en 1939, commencent de nouveau à s'agiter en public sans presque se déguiser. Ils profitent de l'occasion que leur offre le conflit entre Russes et Nazis, pour tenter de nous faire croire que le communisme est devenu une bonne chose, que c'est le communisme qui sauvera l'humanité.

N'allons pas avaler sans rien dire un mensonge aussi grossier. Distinguons. Sans doute, la Russie combat l'Allemagne et nous pouvons nous réjouir, en cela, de voir les nazis en mauvaise posture sur le front russe. Cette guerre de Russie c'est la bautaille de deux bêtes sauvages qui voudraient conquérir le monde chacune pour soi. Ne soyons pas assez naïfs pour croire que la Russie communiste s'est lancée contre les Nazis parce qu'elle a voulu sauver le monde; les communistes sont en guerre parce qu'ils veulent conquérir le monde, non pas le sauver.

X X X

C'est la Russie qui est en grande partie responsable de la guerre actuelle; c'est elle qui, l'une des premières, a trahi les Alliés en août 1939; c'est elle qui s'est unie aux Nazis et leur a permis de lancer leur offensive en Europe. En déclanchant cette guerre entre les grands pays, Staline n'a fait que mettre en pratique les résolutions du congrès communiste tenu à Moscou, au printemps de 1938, auquel congrès assistaient des Canadiens. Le programme tracé au congrès était de pousser les nations à s'affaiblir mutuellement. Et le moment favorable arrivée, la Russie devait entrer dans le conflit et recueillir les dépouilles. La Russie a bien joué son jeu. Et elle continue. Pourquoi, si elle est l'alliée de l'Angleterre, n'entre-t-elle pas en guerre avec le Japon? La Russie a une armée formidable sur la frontière japonaise et elle ne bouge pas. Pourquoi? N'est-ce pas qu'elle attend que les deux côtés soient affaiblis pour entrer dans le bal et garder pour elle seule tous les profits?

Les communistes sont donc mal venus aujourd'hui de nous chanter les louanges de leur doctrine. Parce qu'ils sont en lutte avec les nazis, cela ne les rend pas meilleurs. Pour nous délivrer de la gueule du loup, n'allons pas nous jeter dans la gueule de l'ours. A bas le nazisme! A bas ausi le communisme!

X X X

Le premier ministre de l'Angleterre l'a déclaré bien clairement quand s'est fait l'alliance anglo-russe. "Nous faisons cette alliance, a-t-il dit en résumé, parce que nous avons un ennemi commun. Mais cela ne veut pas dire que nous partageons la doctrine communiste. Nous réprouvons cette doctrine".

Après une telle déclaration, il est étonnant de voir la conduite que certains suivent chez-nous, en Canada. Par exemple on a permis à des publications russes, qui avaient été bannies parce que dangereuses, d'entrer de nouveau librement au pays. Comment se fait-il que le poison se soit si vite changé en remède? On s'est demandé en certains milieux si le communisme n'avait pas des influences secrètes dans les hautes sphères. La loi contre le communisme est encore en vigueur et elle doit le rester. Pourquoi alors cette condescendance? Est-ce de la faiblesse? Est-ce. . . autre chose? Qu'on nous le dise! Des partisans, reconnus par tous comme communistes notoires, montrent de nouveau la tête, et de temps à autre, soit dans des discours, soit dans des articles, continuent à distiller leur poison. On parle ouvertement de "soviet", on prêche le socialisme russe, on fomente la lutte des classes. Va-t-on les laisser poursuivre leur oeuvre révolutionnaire?

Prenons bien garde. Le communisme, voilà la pire des cinquièmes colonnes. On en parle comme existant actuellement à Singapour et menaçant cette forteresse; elle existe aussi chez-nous et nous menace. Le conflit contre l'ennemi du dehors ne doit pas nous faire oublier les ennemis du dedans. L'autorité le sait: qu'elle agisse.

P.-E. Breton, O.M.I.
"La Suvivance"

Commande de 60 millions

Une commande de 60 millions vient d'être accordée à la Canadian Car and Foundry, qui a des usines à Fort-William et à la Pointe-Saint-Charles, près de Montréal. Cette commande comprend plus de 1,000 avions Curtis, du type le plus récent de bombardiers plongeurs, qui sont destinés à l'aéronautique navale. Au début de 1942, les fabriques d'avions du Canada employaient 37,339 hommes et femmes, dont 30,287 ouvriers employés à la construction et 5,040 employés aux réparations et à la mise au point. Environ 2,000 ouvriers et ouvrières sont à l'emploi de sous-traitants travaillant pour les avionneries.

HEURE CATHOLIQUE

L'Heure catholique organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, consacre actuellement ses émissions hebdomadaires à la Restauration sociale d'après la lettre pastorale collective de l'épiscopat de la Province de Québec. Le R.P. Lorenzo Gauthier, C.S.V. en est le conférencier. Dimanche prochain 8 février, il parlera de l'Action catholique. Cette émission commence à 2h., aup oste CKAC. A 2h.20, brève chronique d'actualité sociale.

LA RUSSIE A BESOIN
DE SECOURS MÉDICAUX
ENVOYEZ VOS CONTRIBUTIONS A
Campagne de la Croix-Rouge Canadienne pour la Russie
718, IMMEUBLE SUN LIFE, MONTRÉAL
ou à la succursale de la Croix-Rouge la plus proche

Hommes de 30, 40, 50 ans
VOULEZ-VOUS AVOIR DE L'ENTRAIN?
Essayez les Comprimés Toniques Ostrex. Contiennent toniques, stimulants, et éléments fournis par les huîtres—aident les hommes qui ont passé 30, 40 ou 50 ans à avoir une vigueur normale. Format de présentation, 35c. Essayez-les aujourd'hui. En vente dans toutes les bonnes pharmacies.

FONDEE DANS SUN LIFE OF CANADA MONTRÉAL
SIÉGE SOCIAL LE QUÉBEC
A votre service: JACQUES PAILLÉ, St-Justin, Qué.

PETITS COURRIERS D'EUROPE

PETIT COURRIER D'ASIE

ALLEMAGNE. —

Les médailles du colonel Moelder..

Stockholm. — On révèle en Suède que le colonel Moelder, l'as allemand qui fut tué près de Breslau en novembre dernier, venait de retourner à ses chefs ses médailles et décorations, ainsi que sa carte de membre du parti nazi, parre que sa soeur et quelques autres compagnes, toutes religieuses, avaient été chassées de leur couvent dans l'ouest de l'Allemagne.

Mais comme Moelder était un héros national (on lui accrédite 117 victoires aériennes), on lui fit des funérailles d'Etat, après avoir épinglé de nouveau ses décorations sur son uniforme d'apparat.

FRANCE. —

La tour Eiffel en danger.

Londres. — On apprend que la tour Eiffel est en danger. Les Nazis, plus soucieux des fins guerrières que du caractère sacré des monuments, veulent la jeter à terre, car elle est faite de sept mille tonne de fer, dont les Allemands ont besoin. La célèbre tour avait été érigée par Alexandre-Gustave Eiffel, pour l'Exposition de Paris de 1889; elle coûta l'équivalent d'un million de dollars, mais les touristes remboursèrent cette somme dès la première année de son existence. Elle a une stature de 984 pieds. La seule raison qui fait hésiter encore les nazis dans leur acte de vandalisme, c'est qu'elle est précieuse comme poste émetteur de T.S.F.

VATICAN. —

Le pape en aide à la France.

Cité du Vatican. — Le Saint Père vient de donner la somme de trente-cinq mille dollars aux paroisses de France les plus durement dominées par les nazis et les fascistes. Mgr Valerio Valeri, nonce papal à Vichy, a été chargé de distribuer cette aumône.

HOLLANDE. —

Napoléon n'a jamais existé!

Washington. — On a capté un message clandestin de Hollande, qui citait le journal "Vrij Nederland" à propos d'un nouveau mandement des autorités d'occupation. Les Allemands sont tellement exaspérés par l'ironie des Hollandais à propos de leurs revers actuels, qu'ils ont défendu que l'on mentionne l'ère napoléonienne, et en particulier que l'on fasse la moindre allusion à la retraite de Russie de l'empereur, ainsi qu'à sa néfaste occupation de la Hollande (1806 à 1813)

ROUMANIE. —

Les Balkans n'ont plus de pain.

Berne. Suisse, — Des rapports de Bucarest indiquent que les paysans roumains seront privés de pain deux jours par semaine. Dans les contrées soumises à l'Axe, la distribution du pain ne se fait qu'une fois à tous les quatre jours.

ALLEMAGNE. —

Trois cigarettes par jour.

Berne, Suisse. — A partir du premier février, les Allemands n'auront droit qu'à trois cigarettes par jour. Les femmes n'auront pas le droit de fumer.

Soldats américains en Europe?

New-York. — Au cours d'une conférence, on a demandé à M. Douglas Miller, expert en choses berlinoises et auteur du livre célèbre "You can't do business with Hitler"; "Croyez-vous qu'un corps expéditionnaire américain va traverser en Europe?" Monsieur Miller a répondu: "Oui! Les Américains vont être appelés en Europe; mais cette fois, ce sera par les Allemands qui nous supplierons de les protéger contre la haine vengeresse de leurs voisins!

ASIE. —

Des "Hindous" japonais. —

Melbourne. — Un message reçu par le major-général Henry Gordon Bennett, commandant des forces impériales d'Australie dans la presqu'île de Malacca, racontre comment un bataillon de Japonais s'avança sur ses hommes en criant: "Ne tirez pas, nous sommes des Hindous!"

"Nous fîmes semblant de les croire, dit le général, et tirâmes quand il furent bien à notre portée Il fallait les voir sauter en l'air comme des singes. Un vrai rêve de soldats!"

La "race maîtresse" établit ses plans.

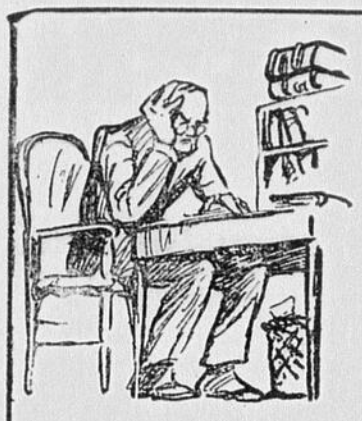
Batavia. — Le journal "Hochi" de Tokyo a irradié un discours disant qu'au moins deux millions de familles japonaises seront installées dans l'Asie conquise, au cours des prochains dix ans, comme élément dirigeant.

On insiste sur le fait que ces Japonais "ne sauront pas des immigrants ou des ouvriers ordinaires". Le journal n'a cependant pas dit que ce plan est strictement d'accord avec la théorie nazie de l'"Ordre nouveau" appliquée en ce moment même en Tchécoslovaquie, en Pologne et ailleurs. Toute la guerre présente n'est faite, d'ailleurs, que pour satisfaire cette soi-disant "race de maîtres".

Pour Économiser, Buvez le GIN de KUYPER
avec Ginger Ale Bière de Gingembre. Citron. Eau Tonique
• Vous paierez de bon coeur votre tribut au pays — car le gin de Kuyper est marqué encore à bas prix pour une boisson aussi bonne, aussi moelleuse
GIN de KUYPER
Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande
Maison fondée en 1695
10 onces $1.05
26 onces $2.40
40 onces $3.45
337 FBR

LA SEMAINE ILLUSTRÉE

par J. Arthur LeMay



Je ne suis pas statisticien et je n'aime pas mélanger dates, chiffres et dessins...

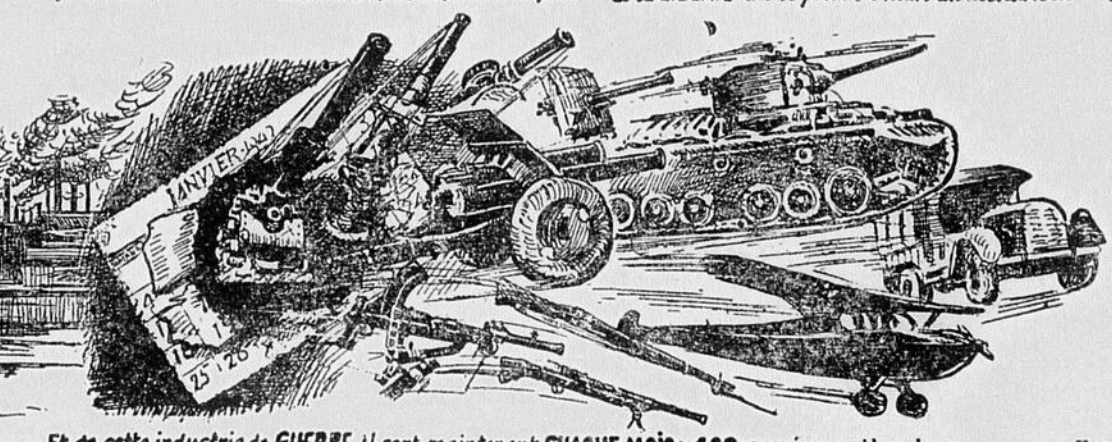
...mais comme certains, de ce temps-ci tentent de diminuer d'amenuiser notre effort de guerre...

Je me permets aujourd'hui ami lecteur de te servir mon plat hebdomadaire à la sauce statistique.

D'abord, sans motifs mesquins égoïstes nous nous sommes rangés avec les défenseurs de la LIBERTÉ dès la première heure des hostilités...

Et sans perdre un instant nous avons endossé la salopette du travailleur et l'uniforme du guerrier...

...Et en quelques mois, sans bruit nous avons converti notre industrie de PAIX en une industrie de GUERRE...



...Et de cette industrie de GUERRE, il sort maintenant CHAQUE MOIS: 400 canons anti-avions, 180 canons de marine, 500 canons de campagne, 2000 mitrailleuses Bren, 1000 mitrailleuses anti-aériennes, Browning, 1000 fusils anti-tanks, 1000 sous-mitrailleuses, 16,000 fusils Lee Enfield, 400 mortiers de tranchée, 200 tanks, 200 avions et des MILLIERS de véhicules militaires...

...Il sort aussi: des MILLIONS d'obus lourds, d'étuis, de cartouches, de fusées, d'amorces, de gaines, de tubes et autres parties d'obus.

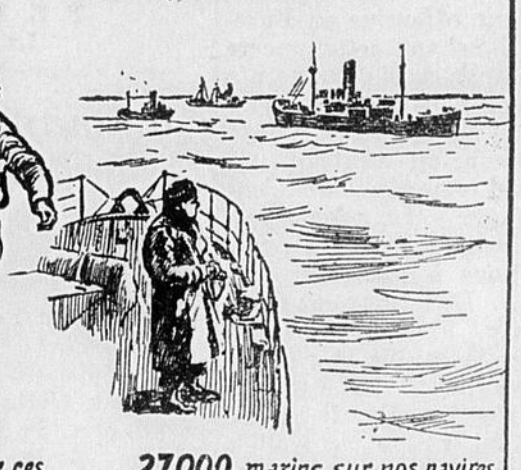
Nos chantiers navals, hier négligeables, produisent aujourd'hui presqu'autant que ceux de Grande Bretagne...

...Nous avons sorti de notre bas de laine pour la prêter au gouvernement la somme de $1,500,000,000.

Notre armée hier inexistante est aujourd'hui très importante..

387,000 hommes se sont enrôlés pour servir n'importe où...

...150,000 de ces hommes sont à notre première ligne de défense...



..27,000 marins sur nos navires de guerre convoyent les navires marchands et font la patrouille de nos eaux...

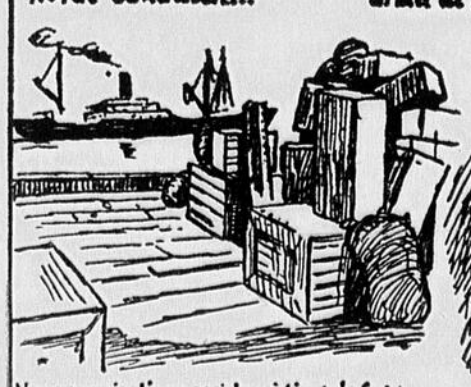
100,000 hommes composent le fameux Corps d'Aviation Royal Canadien...

...et 155,000 hommes bien entraînés constituent notre armée de réserve...

...Notre gouvernement a dépensé pour la guerre pendant les deux premières années, $2,185,000,000...et du 1er avril 1941 au 31 mars 1942: $2,350,000,000....

...Ces sommes ne comprennent pas les dizaines de MILLIONS fournis par les civils pour achats d'ambulances, d'avions et pour secours aux blessés...

..Notre admirable CROIX ROUGE a ouvert en Angleterre un hôpital de 600 lits, a fourni des tonnes de denrées à nos prisonniers des camps de concentration et est venue en aide aux victimes des bombardements, aux évacués, aux réfugiés.

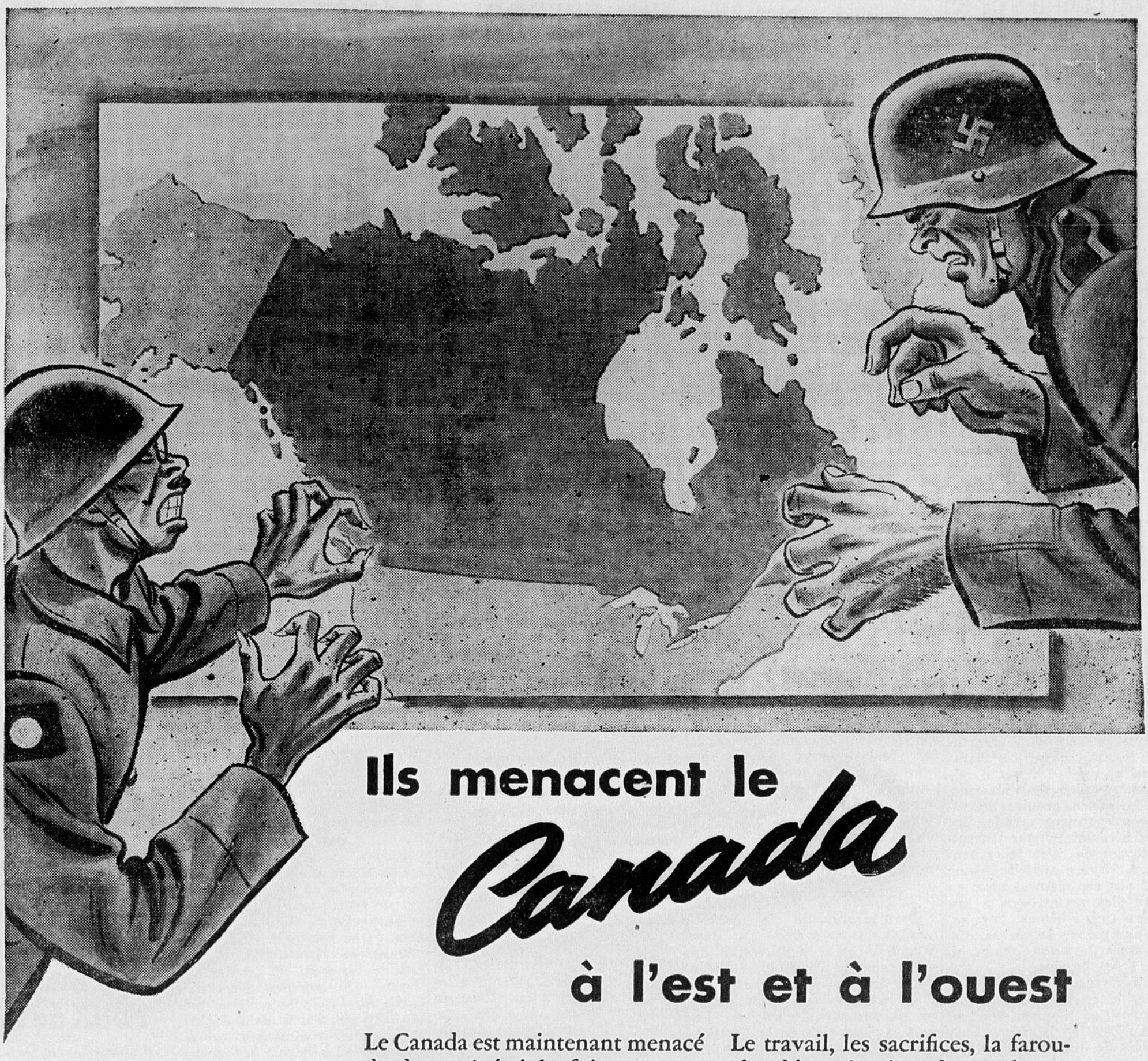


Nos organisations sociales aidées de la Croix Rouge ont établi des centres de secours, 300 cantines, envoyé 12,000,000 d'articles, vêtements et douceurs, 30,000,000 de cigarettes, 70,000 caisses de vivres...etc...etc...

...Ami lecteur, je ne connais ton opinion sur ce sujet...

...Mais cependant, je suis sûr qu'elle est celle de cet HOMME....

...qui S'Y CONNAÎT et qui est venu de fort loin pour nous dire: —C'EST UN EFFORT MAGNIFIQUE!



Ils menacent le *Canada* à l'est et à l'ouest

Le Canada est maintenant menacé de deux côtés à la fois.

La guerre s'est étendue aux deux océans, l'Atlantique et le Pacifique. Plus que jamais, c'est la guerre mondiale et le Canada est en plein sur la ligne de feu.

Nous qui combattons pour la liberté, nous avons de vastes ressources, mais l'agresseur se préparait depuis longtemps.

Le travail, les sacrifices, la farouche détermination de combattre avec les armes efficaces dont nous disposons, nous apporteront la Victoire finale.

Ceux qui ne peuvent prendre les armes voudront prêter leur argent pour fabriquer les instruments de la Victoire. Tout le monde doit faire sa part, dans toute la mesure de ses moyens.

L'ennemi est à nos portes

LE COMITÉ NATIONAL DE LA FINANCE DE GUERRE, OTTAWA, CANADA

PRÉPAREZ-VOUS À ACHETER DES

OBLIGATIONS de la VICTOIRE

NOUVELLE ÉMISSION

1WF

VOS DOLLARS VOUS SAUVERONT • VOS DOLLARS VOUS REVIENDRONT

Commission des prix et du commerce en temps de guerre

Montréal, janvier 31 — Un porte-paroles de la section féminine de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre invite toutes les femmes du Canada à offrir leur collaboration au gouvernement fédéral qui vient d'ordonner le rationnement du sucre.

On fait remarquer que le rationnement limite à trois quarts de livre par semaine la quantité de sucre attribuée à chaque personne; ainsi une famille de quatre personnes ne devrait consommer que trois livres de sucre par semaine.

Il est aussi à noter que le rationnement interdit l'achat d'une quantité équivalant à un approvisionnement de plus de deux semaines; la Commission demande à toutes les ménagères qui possèdent un tel approvisionnement de retarder leurs achats jusqu'à ce qu'il commence à s'épuiser.

En certains mileux on se demande si le rationnement ne s'applique qu'au sucre blanc. La loi est très explicite à ce sujet; elle mentionne le sucre sous toutes ses formes, sucre blanc, cassonade, sucre en pains, sucre brut, qu'il soit extrait de la canne à sucre ou de la betterave. Un autre point c'est que le rationnement de trois quarts de livre par semaine ne signifie pas la consommation de trois quarts de livre de chaque sorte de sucre.

Quelques ménagères se demandent si le rationnement n'entravera pas la mise en conserve; elles n'ont pas lieu de s'alarmer. Quand la saison propice arrivera, le gouvernement prendra les mesures nécessaires pour permettre à toutes de faire leurs conserves. A l'heure actuelle on ne connait pas ces mesures mais on croit qu'elles permettront à une ménagère qui achètera, par exemple, une panier de pêches, d'acheter assez de sucre pour répondre à ses besoins.

En décrétant le rationnement du sucre le gouvernement a prévu l'imposition d'amendes allant jusqu'à $5,000 et la prison pour une durée de deux ans au plus à toute personne qui enfreindra la loi, mais les femmes du Canada sont prêtes à collaborer avec les autorités et à rationner volontairement le sucre.

La population du Canada

Le recensement décennal, tenu en juin 1941, a révélé que la population du Canada avait atteint, à cette date, le chiffre de 11,419,896, une augmentation de 1,043,200 au cours des dix années précédentes. La province de Québec, dont la population était de 2,874,255 en 1931, est passée à 3,317,241 âmes, ce qui nécessitera une redistribution des circonscriptions électorale dans la plupart des autres provinces, puisque le nombre des députés à la Chambre des communes est calculé en prenant comme point de départ la province de Québec qui garde toujours 65 députés. L'ensemble des autres provinces perdra sept députés, mais les provinces les moins populeuses bénéficieront de la clause des minima qui leur permettra de garder leur députation intacte. La prochaine Chambre se composera donc de 238 députés, au lieu de 245 comme actuellement.

MEMOIRES SUR LES ACTIVITES DE LA COMMISSION DU PRET AGRICOLE CANADIEN JUSQU'AU 31 MARS 1941

Depuis 1929, la Commission du Prêt Agricole Canadien, dont le bureau, pour la province de Québec, est au numéro 71, rue St-Pierre, à Québec, a fait des prêts d'argent, aux cultivateurs de carière, sur un plan de paiement de 25 ans, dans la plupart des province du Canada, y compris la province de Québec.

Jusqu'à la fin de l'année fiscale, terminée le 31 mars 1941, la Commission a prêté dans toutes les provinces $45,697,416., dont $37,142,737.88 étaient encore dus le 31 mars 1941.

La Commission possède des immeubles pour une valeur de $326,567.98 et des créances de ventes pour un montant de $455,-362,84.

Durant la dernière année fiscale, la Commission a prêté un total de $2,727,007.15; la perception, durant cette même année fiscale, s'est élevée à $3,848,950.-80, dont $2,056,974.16 en paiement du capital et $1,783,976.64 en paiement d'intérêt.

Depuis le commencement de ses activités, la Commission a perçu de ses emprunteurs la somme de $8,783,168.48, en capital sur les prêts.

La Commission est un agent du Dominion du Canada; elle se supporte par elle-même. C'est à même ses revenus qu'elle défraie ses dépenses d'administration et fait les réserves convenables pour ses pertes, tout en payant l'intérêt sur le capital qu'elle emprunte. Le coût de ses opérations, pour l'année fiscale terminée le 31 mars 1941, est de moins de 1% de la valeur de l'actif qu'elle administre.

Dans le Québec

Dans la province de Québec, la Commission a prêté à date $12,369,577.89 et il lui restait dû pour prêts $9,523,589.10, à la fin de la dernière année fiscale.

Le record des paiements par les emprunteurs du Québec, depuis la fondation de la Commission, a été bon, surtout depuis 1936.

Dans le Québec, les intérêts en arrérages de plus de six mois sur les premières hypothèques, à la fin de l'année fiscale, s'élevaient à $5,018.96 et le capital aussi en arrérages, durant la même période, s'élevait à $29,661.88.

Le record des paiements de la deuxième hypothèque est satisfaisant.

Le total prêté en deuxième hypothèque s'élevait à $1,206,-678.04 et se trouvait réduit à $551,289.31, le 31 mars 1941.

Le nombre des prêts de la Commission, en première hypothèque, dans cette province, est de 5,989. Dans quinze cas, la Commission a dû prendre possession de la garantie, durant la dernière année fiscale.

L'anglais après le français

Dans un discours au 4ème congrès annuel d'éducation du district de Hull, le 16 janvier dernier, S. Exc. Mgr Vachon, archeque d'Ottawa, a fait la déclaration suivante: "Il faut amener l'enfant à penser par lui-même. Il faut le lui apprendre. Il faut lui apprendre sa langue maternelle, et pour nos enfants, c'est la langue française. Il faut de l'anglais, oui, mais après le français. La langue maternelle avant tout. L'anglais est utile voire nécessaire, mais il n'est pas une panacée à tous les maux".

LE CANADA EN GUERRE

Un plébiscite

Dans le discours du Trône prononcé jeudi le 22, le gouvernement a révélé son intention de tenir un plébiscite. "Le gouvernement, dit le discours du Trône, estime qu'à cette époque la plus critique de l'histoire du monde, il devrait sous la seule réserve de sa responsabilité envers le Parlement et sans égard pour tout engagement antérieur, jouir d'une complète liberté d'agir selon qu'il le jugera utile d'après les nécessités du moment. Mes ministres demanderont donc au peuple, par un plébiscite, de les dégager de toute obligation résultant d'engagements du passé et de nature à restreindre les méthodes de recrutement pour le service militaire".

Le parti conservateur

Le leader conservateur à la Chambre des communes, M. Hanson, s'est opposé au nom de son groupe, à la tenue du plébiscite. M. Hanson a proposé un amendement à l'adresse en réponse au discours du Trône. L'amendement conservateur se lit partiellement comme suit "La Chambre exprime le regret que les conseillers de Son Excellence n'aient pas jugé bon de recommander sans délai au Parlement des mesures additionnelles destinées à mobiliser complètement la richesse et les ressources naturelles, ainsi que, sur une base sélective, celle de tout l'effectif en hommes et en femmes du pays, afin qu'il puisse assurer un effort de guerre national total sur n'importe quel théâtre de la guerre.

Le parti C.C.F.

Le parti C.C.F., par la voix de son leader parlementaire, M. Coldwell, ne s'est pas opposé à la tenue du plébiscite. Dans un sous-amendement, les C.C.F. demandent la conscription des industries de guerre, de la richesse, des institutions financières, ainsi que des ressources humaines de la nation.

Le Crédit Social

M. Blackmore, au nom des députés créditistes de la Chambre, a critiqué la tenue du plébiscite et a annoncé que son groupe voterait d'abord en faveur de l'amendemnt conservateur et probablement aussi en faveur du sous-amendement C.C.F.

Le programme canadien

Dans le discours qu'il a prononcé à la Chambre, lundi, le premier ministre a annoncé que le Canada aura désormais outremer une armée distincte, composée de deux corps d'armée. Le premier corps comprendra trois divisions d'infanterie et deux brigades de chars d'assaut. L'autre corps aura deux divisions blindées. Transformée en division blindée, la quatrième division, actuellement au Canada, sera envoyée en Angleterre. On lèvera au pays une seconde brigade de chars d'assaut et on recrutera finalement les troupes auxiliaires nécesaires à nos deux corps d'armée.

Rationnement du sucre

Le rationnement du sucre est en vigueur depuis dimanche le 25. Dorénavant, la consommation de sucre ne devra pas dépasser trois quarts de livre par personne et par semaine. En outre on n'aura plus le droit — sauf dans certaines régions rurales — d'avoir chez soi une provision de sucre de plus de deux semaines. Le gouvernement n'a pas l'intention de créer de coupons et l'on compte sur le patriotisme de tous les Canadiens pour atteindre le même résultat que l'on aurait été certain d'atteindre en créant des coupons et tout un personnel administratif.

Le cours préparatoire à l'Ecole des officiers

Les cadets et candidats de langue française au grade d'officier, qui doivent passer par le cours préparatoire de Saint-Jérôme avant de se rendre à l'Ecole des officiers de Brockville, arriveront le vendredi, 30 janvier, au Centre d'instruction élémentaire no 44. Quelques-uns sont même déjà rendus à Saint-Jérôme et le reste du contingent arrivera vendredi, afin que la distribution des uniformes et les autres détails d'ordre administratif se terminent en fin de semaine et que le cours puisse commencer le matin du 2 février.

Le nombre fixé pour ce premier contingent est déjà atteint depuis quelques jours et les demandes de renseignements continuent d'affluer aux quartiers généraux des divers districts intéressés. Les autorités miltaires ont toutefois annoncé que le contingent des candidats-officiers à l'école préparatoire de Saint-Jérôme se renouvellera de mois en mois.

Rhumes de Poitrine, Toux

S'il y a de l'irritation des bronches supérieures, de la toux, des douleurs ou de la constriction musculaires, Maman, soulagez ses souffrances par un "massage VapoRub" perfectionné.

Grâce à ce traitement plus complet, l'action cataplasme-et-vapeurs, du Vicks VapoRub, PÉNÈTRE plus efficacement dans les voies respiratoires irritées, y répandant ses vapeurs médicamenteuses calmantes . . . STIMULE la poitrine et le dos, comme un cataplasme ou emplâtre réchauffant . . . *commence immédiatement à soulager* les souffrances! Les résultats enchantent même les amis de longue date du VapoRub.

Pour obtenir tous les effets salutaires du "massage VapoRub", frictionnez pendant 3 minutes, avec du VapoRub, L'IMPORTANTE RÉGION COSTALE DU DOS, ainsi que la gorge et la poitrine; mettez-en une couche épaisse sur la poitrine, et recouvrez d'un linge chaud. SOYEZ SÛR d'employer le véritable VICKS VAPORUB, qui a fait ses preuves.

Conseil provincial de tempérance

Nos Seigneurs les évêques ont constitué un Conseil provincial de Tempérance composé des personnes suivante: Le juge Roland Millar, Hull, Dr A.B. Lebel, Montréal, M. Achille Bellemare, Montréal, Dr J.-C. Miller, Québec, M. Jacques Cartier, Saint-Jean, Dr Adélard Tétreault, Les Trois-Rivières, M. Augustin Girard, Chicoutimi.

Ce Conseil est rattaché au Comité provincial d'Action catholique. Il a un triple but:

1) étudier les meilleures moyens à prendre pour combattre l'alcoolisme et favoriser la tempérance.

2) réunir documentation et statistiques sur la consommation et les ravages de l'alcool;

3) publier des articles, organiser des conférences et prendre toute initiative en faveur de la tempérance.

Le secrétariat du Conseil, confié aux RR.PP. Franciscains, est établi à leur maison de Montréal, 2080 ouest, rue Dorchester.

Homme de Chantier Louange la Mixture Buckley comme Remède Epatant contre la

TOUX de GRIPPE

Le bucheron n'est pas homme facilement abattu, mais il ne fallut qu'un peu de Mixture Buckley pour le remettre sur pied! Lisez ce que W. G. McClure, à Cowichin Lake, C.B. nous dit: "Une forte grippe m'avait donné une telle toux que je fus forcé de me coucher. Le contre-maître m'apporta une bouteille de Mixture Buckley dont l'effet me remis sur pied. Vous pouvez vous servir de ce témoignage et recommander ce remède à tous." La Mixture Buckley fut préparée dans un seul but—soulager en très peu de temps, la toux, le rhume, la grippe, la bronchite, etc. Constatez-en la preuve à votre première toux ou rhume. N'expérimentez pas. Achetez la Mixture Buckley.

PLUS DE 10 MILLIONS DE BOUTEILLES DEJA VENDUES! 25F

BUCKLEY'S MIXTURE

VIN ST PIERRE

Château-Gai Wines LIMITED

FABRICANTS DU OLD NIAGARA, TYPES PORTO ET SHERRY

Vin canadien d'une qualité et d'une valeur vraiment excellentes, le Vin St-Pierre est fabriqué spécialement pour satisfaire les préférences des gens du Québec.

TYPES PORTO ET SHERRY
26 onces, 45¢ - 40 onces, 70¢
Cruche d'un gallon - $2.06

La Page d'Agriculture

REVUE DE NOTRE MARCHE D'EXPORTATION EN 1941

Les conditions de notre marché d'exportation ont bien changé depuis une couple d'années. On pourra s'en rendre compte en faisant la revue des événements qui l'ont influencé depuis le début de 1940.

Ainsi, notre premier accord, à l'automne 1939, qui portait surtout sur nos exportations de 1940 puisqu'il s'étendait du 31 octobre 1939 à la fin du mois correspondant de 1940, avait été assez bien accueilli de nos producteurs, bien que plusieurs trouvèrent que $18.01 les 100 livres pour notre bacon d'exportation n'était pas tout à fait suffisant. Les autorités fédérales ont admis que ce prix n'était pas très élevé, mais elles nous donnèrent ensuite les raisons pour lesquelles on n'avait pas obtenu plus. Mais, lorsque le deuxième contrat avec l'Angleterre, à l'automne 1940, fut annoncé au public, à raison de $15.82 les 100 livres pour les flèches Wiltshire de catégorie A, la réaction fut beaucoup plus forte, surtout dans les provinces de l'Est. Le prix du porc baissa sur notre marché et plusieurs producteurs du Québec et des Provinces Maritimes diminuèrent leur élevage.

Si l'on compare notre marché du porc de la fin de 1940 au 31 octobre 1941 à l'année précédente, l'on découvre des contrastes tout à fait frappants. En premier lieu, le prix du porc a été relativement bas à l'automne 1940 et pendant l'hiver 1941, puis il changea d'allure au printemps pour se mettre franchement à la hausse jusqu'à l'été. Il est resté ferme jusqu'à la fin de l'automne 1941. L'année précédente (1939-40), les cours avaient suivi un trajectoire contraire avec des prix plus élevés au début de l'année qui s'abaissèrent en avril. Après une légère reprise au cours de l'été, ils retombèrent et restèrent à un bas niveau jusqu'à la fin de l'année. Les raisons de cela, c'est qu'au début de 1940, nous avions reçu beaucoup de "coupes" de porcs américains qui sont venus encombrer notre marché domestique et, en dépit d'une production soutenue, nos exportations au Royaume-Uni ont été restreintes à des quantités limitées de janvier à juin. De plus, malgré une campagne pour faire manger plus de viande de porc, la consommation locale a été moindre que pendant les cinq ou six premiers mois de 1941, soit jusqu'au moment où l'on entreprit une campagne en sens opposé!

Contrairement à ce qui est arrivé en 1940, nous avons exporté des porcs aux Etats-Unis en 1941 au lieu d'en importer, et l'on a du mettre un embargo l'été dernier, pour circonvenir ce mouvement qui se développait au détriment de nos exportations en Angleterre. En outre, la demande pour les porcs a été plus forte et plus soutenue tant sur le marché domestique que sur celui d'exportation. Enfin, un autre facteur, et qui n'est pas le moindre, c'est la hausse rapide survenue sur les marchés américains en 1941 qui a grandement influencé notre marché dans le même sens et largement aidé à faire monter le prix du bacon destiné à l'exportation. Les principaux facteurs qui ont le plus contribué à amener ces changements importants dans notre situation porcine, en 1941, sont les trois suivants:

1) Une diminution dans la production des porcs, tant au Canada qu'aux Etats-Unis dans les six derniers mois de l'année;

2) Une plus forte demande du marché domestique à la suite de l'expansion du développement industriel et d'une plus grande circulation de l'argent.

3) Une demande plus grande de bacon canadien de la part de l'Angleterre.

Si ces différents facteurs ont eu une grande influence sur le marché au Canada, certains d'entre eux ont eu aussi une grande répercussion sur le prix qui a été payé aux exportateurs pour le bacon. Car les variations que nous avons signalées plus haut s'appliquent également au prix du bacon pendant le même laps de temps, comme on le constatera dans le tableau ci-dessous. L'on pourra voir aussi que si le bacon a été payé moins cher pendant les cinq premiers mois de 1941, qu'en 1940, il a été sensiblement plus élevé durant le reste de l'année. Et il y a tout lieu de croire que le prix qui prévaut actuellement se continuera jusqu'à la fin du présent contrat.

Voici les plus hauts prix payés aux maisons de salaison, à diverses époques, depuis que l'Office du Bacon a commencé ses opérations, pour les flèches Wiltshire A No 1, de bon poids.

Période	Prix les 100 livres
Premier contrat	
20 janvier 1940 au 5 mai 1940:	$17.70
6 mai 1940 au 21 juillet 1940:	17.20
22 juillet 1940 au 3 nov. 1940:	17.70
4 nov. 1940 au 17 nov. 1940:	17.00
Deuxième contrat	
18 nov. 1940 au 1er mai 1941:	16.10
2 mai 1941 au 1er juin 1941:	17.10
2 juin 1941 au 23 juin 1941:	17.85
24 juin 1941 au 22 juillet 1941:	18.60
23 juillet 1941 au 12 oct. 1941:	19.60
Troisième contrat	
13 octobre 1941 jusqu'à ce jour:	19.90

J.-E. BISSON,
Agronome,
Gérant de la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur le marché

BEURRE:—

La situation de notre marché au beurre a peu varié au cours de la semaine dernière.

Bien que la demande se continua encore limitée aux besoins immédiats seulement, une offre modérée contribua à soutenir les cotes au niveau de la semaine précédente.

Lundi matin, le 2 février 1942, le beurre No 1 pasteurisé, au gros, était coté de 34¢ à 34½¢ la livre.

FROMAGE:—

La demande se maintient assz active pour absorber régulièrement les arrivages courants et ce marché est stable aux prix actuels.

VOLAILLES VIVANTES: (Poules)

Les poules de bonne qualité sont très recherchées et les prix sont fermes.

(Poulets à Rôtir)

Les arrivages sont peu abondants. La demande se continue très active et les prix sont fermes.

(Jeunes Dindes Vivantes)

Les arrivages sont très restreints. La demande est limitée et les prix sont stationnaires.

VOLAILLES ABATTUES:—

(Poules et Poulets)

Les arrivages sont régulièrement absorbés et les prix sont stationnaires à la suite d'une offre assez modérés.

(Oies Abattues)

La demande est très limitée et les prix stationnaires.

OEUFS:—

(Montréal et Québec)

Les arrivages courants excèdent quelque peu les besoins immédiats. La réquisition d'une assez forte quantité pour exportation en Grande-Bretagne évite, toutefois, l'accumulation et contribue à soutenir ce marché stable.

VEAUX ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Légers arrivages. Bonne demande et prix fermes.

PORCS LIVRES ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Marché stable aux prix actuels.

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 2 février 1942 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS:—

B-1 (135 à 175 lbs) (Bacons). Prix de base. Vendus vivants — Par camions, offre 11.60c. Truies: 8 - 9c. Vendus abattus 15.50c.

RABAIS:
B2 (125 à 135 lbs) 50c.
B3 (176 à 185 lbs) $1.50
C1 et C2 (120 à 175 lbs) $1.00
C3 (176 à 185 lbs) $2.00
D1 et D2 (120 à 175 lbs) $1.50
D3 (176 à 185 lbs) 2.00
Légers — 119 lbs et moins $1.50
Légers — Moins de 100 lbs $2.00
Pesants — (186 à 205 lbs) $3.00
Extra Pesants (206 à 220 lbs) $2.50 le 100 lbs.
Extra Pesants (220 lbs et plus) $3.00 du 100 livres.

VEAUX DE LAIT:—

Choix	13.50—14.00
Bon	13.00—13.50
Moyen	11.00—12.00
Commun	8.00—9.00
D'herbe	6.00—6.75

BOUVILLONS:—

Choix	9.75—10.00
Bon	9.00—9.50
Moyen	8.00—8.75
Commun	6.00—7.50

AGNEAUX:—

En lots mélangés	16.25—16.50

MOUTONS:—

Bon	6.50—7.00
Commun	4.00—4.50

TAURES:—

Choix (Type à boucherie)	8.00—8.50
Bonne	7.50—8.00
Moyenne	6.50—7.25
Commune	5.00—6.00

VACHES:—

Choix (Type à boucherie)	6.75—7.25
Bonne	6.25—6.50
Moyenne	5.50—6.00
Commune	4.50—5.00
Très Com.	4.00—4.25

TAUREAUX:—

Choix (Type à boucherie)	7.75—8.00
Bon	7.25—7.50
Moyen	6.50—7.00
Commun	5.50—6.00

PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 31 janvier 1942

POULETS VIVANTS "A RÔTIR"

(GRIS, BLANCS et ROUGES)

A—6 lbs et plus	21¢
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs	21½
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs	20

POULES VIVANTES:—

A—5 lbs et plus	23½¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	21½
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs	20½
Coqs	14

JEUNES DINDES VIVANTES:—

A —	25½¢
B —	23½
C —	21½

OIES ABATTUES:—

A —	20¢
B —	18
C —	15

POULETS ABATTUS:—

(Engraissés au lait)

Spécial — 6 lbs et plus	21¢
A—6 lbs et plus	20
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs	29
B—6 lbs et plus	27
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs	26
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	25

POULETS ABATTUS:—

(Sélectionnés)

Spécial — 6 lbs et plus	30¢
A—6 lbs et plus	29
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs	28
B—6 lbs et plus	26
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs	25
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	24
C—6 lbs et plus	23
C—5 lbs jusqu'à 6 lbs	22
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs	21
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs	20

POULES ABATTUES:—

(Sélectionnées)

Spécial — 5 lbs et plus	26¢
A—5 lbs et plus	25
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs	24
A—3 lbs jusqu'à 4 lbs	23
B—5 lbs et plus	22
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	21
B—3 lbs jusqu'à 4 lbs	20
C—5 lbs et plus	19
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs	18
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs	17

JEUNES DINDES ABATTUES:—

A —	30¢
B —	28
C —	26

N.B. — Les oiseaux de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

OEUFS:—

A—(Gros)	33½¢
A—(Moyens)	30
B—	27
A—(Poulettes)	26½
C—	24

LAPINS VIVANTS:—

5 lbs et plus — la livre	19¢

VEAUX ABATTUS:—

(Engraissés au lait)

Bons	19¢
Moyens	15
Communs	13

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées.

PRIX DE REMISE POUR BEURRE ET FROMAGE

Semaine finissant le 28 janvier 1942 inclusivement

BEURRE FRAIS:—

No 1 Pasteurisé	35¾¢
No 1 non pasteurisé	33¼
No 2	32¾

FROMAGE:—

Semaine finissant le 27 janvier 1942 inclusivement

(Fabriqué le ou après le 1er novembre 1941)

(Pour Marché Domestique)

BLANC:—

No 1	23¾¢
No 2	23½
No 3	22¾

COLORE:—

No 1	23¾¢
No 2	23¾
No 3	22¾

(F.A.B. MONTREAL)

* * *

N.-B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

— A VENDRE —

Meubles et autres articles de ménage usagés, mais en bon ordre, tables, lits, matelas, piano, radio, etc., etc. Aussi commerce de restaurant et épicerie. Pour détails, s'adresser à J.-O. Croisetière, 205 rue de Frontenac à Berthierville.

— A LOUER —

GARAGE — 40 x 50 situé au No 9 rue de Montcalm, sur la route nationale de Québec-Montréal.

RESTAURANT — Tout meublé et prêt à opérer au No 77 rue de Montcalm. Voir Emile Rocheleau à Berthierville.

LOUISEVILLE EN ACTIVITÉ

par VERVILLE

Tribune politique

Berthier-Maskinongé combattra le plébiscite. Et pour cause:

Sur la foi des promesses de notre député et sur la garantie de ses engagements solennels, nous avons donné un loyal, un appui franc au gouvernement King-Lapointe, et ce, pour sauver l'unité canadienne, principal cheval de bataille et mot de passe de la dernière élection fédérale.

Que vient alors faire un plébiscite en notre province, en notre comté? Sinon, *tenter de surprendre notre naïveté, notre bonasserie* pour relever le gouvernement de promesses qui restent présentement *notre seule et efficace protection*, notre unique rempart contre la tempête mondiale. C'est un petit jeu qui cache une surprenante dérobade.

Il est inconcevable de tenter maintenant de nous faire avaler l'idée de la conscription outre-mer, quand on se rappelle l'aversion, la crainte justifiées des canadiens-français pour traverser les mers en de telles conditions — en un temps ou particulièrement notre propre défense exige toutes nos ressources humaines.

Lapointe lui-même nous a dit et répété que si nous étions entrés dans le présent conflit (il est vrai que nous ne devions plus jamais participer à des guerres extra-territoriales) c'était librement, avec le compromis définitif qu'il ne serait plus jamais question de conscription. *Jamais nous semble un terme assez formel, excluant toute idée de consultation populaire sur ce sujet, un terme obligatoire qui lie, sans discussion, le présent gouvernemont et le peuple qui lui a donné sa confiance.*

On le sait pourtant suffisamment: *Le Canadien-français ne consentira jamais à la conscription.* Pourquoi, alors, revenir inopinément à la charge, chercher à nous troubler, venir nous bâdrer avec ce plébiscite ambigu et équivoque dont *l'effet déguisé mais évidont est de nous conscrire comme en 1917*, pour les autres, et à la place des autres!

Qu'aucun libéral de ce comté, même s'il détient l'assiette au beurre, n'aille se scandaliser que nous ayons adopté un poste de combat dans le grave tournant ou nous sommes. Le Soleil, de Québec, journal libéral et ministériel lui-même ne cache pas son étonnement, sa déception de l'attitude étrange du gouvernement King. *C'est une chère illusion que nous perdons*, écrit-il parce que cette politique nouvelle et imprévue n'est pas conforme à la tradition libérale.

Le gouvernement King se commet dans un jeu trop dangereux pour s'y joindre. Il ne faut pas que nous abandonnions au hasard d'une politique nouvelle le principe déjà assez coûteux pour nous de notre participation libre aux conflits gigantesques auxquels nous ont trop mêlés les ambitions cachées de l'Angleterre. Ce n'est que dans cette attitude courageuse que réside notre propre sécurité!

Depuis, M. King s'est expliqué c'est-à-dire qu'il a tenté de s'expliquer. Il a parlé, trop et pas assez. Il a parlé, il a même fait deux discours dans un seul. Le premier, anticonscriptionnistes; le second, plus vacillant, plus singulier, ou il a tenté de justifier la nécessité de se faire relever de ses promesses, ADVENANT L'URGENCE OU LA NECESSITE DE LA CONSCRIPTION.

La députation, l'électorat ne sont guère plus avancés qu'avant. Ils ne peuvent se reposer sur aucun élément certain de jugement.

Mais, *l'électeur lui, a encore un meilleur rôle que son député.* Eu refusant le plébiscite ou en l'ignorant — ce qui revient au même — *il liera davantage le gouvernement à ses promesses et sa liberté lui restera.* C'est bien ce que nous voulons. M. King a été vraiment décevant. Il a ouvert trop de portes. C'est malsain pour les courasts d'air; fait toutes les réserves, sans en faire aucune catégoriquement. Il place tous ses partisans, même les plus fidèles, dans une situation équivoque, incertaine, à nulle autre dans toute l'histoire canadienne, aussi embarrassante. Cela, c'est bien dommage . . .

Ainsi, quand il affirme nettement que son gouvernement conserve l'intention de remplir la promesse qu'il a mainte fois faite, *pourquoi alors ce plébiscite qui viendra précisément nous demander de l'en relever?* C'est renversant! C'est presque pas franc. Et cette humiliante gifle qu'il vient de donner à l'Hon. Premier du Québec qui s'est décidément pas heureux dans ses déclarations. "Je ne suis pas pour prendre de nouveaux engagements, à l'heure ou je demande qu'on me relève de mes anciennes promesses". "Il n'existe aucune entente, tacite ou expresse, entre moi-même et M. Godbout". Voilà qui enlève singulièrement d'autorité à la déclaration de l'Hon. Godbout à l'école de La-Mennais. Il est vrai que l'atmosphère y était lourd, houleux, presqu'hostile. Cela aussi de la part de M. King, c'est décevant pour nous!

Son attitude est devenue trop souple. Elle s'apparente aux pires concessions pour ces faux patriotes qui servent leur pays, à un dollar par année, mais que les contrats de guerre font multi-millionnaires, *pendant que le petit peuple souffre, que le peuple moyen lui-même est pressuré encore plus qu'aux Etats-Unis.*

Dans ce formidable imbroglio, il est fort heureux que parmi la délégation libérale du Québec, il y en ait — et ce sont ni les plus bêtes, ni les plus silencieux — *qui ont eu le courage de protester*, de vouloir maintenir toute la portée de leurs engagements. *Ceux - là: nous saurons toujours les reconnaître.* Parce qu'ils sont nos vrais représentants, ceux qui sont nos plus vaillants défenseurs, *ceux qui représentent le mieux la mentalité du canadien-français moyen, ceux dont, quoiqu'il arrive, nous restons fiers, parce qu'ils n'auront pas été serviles.*

A les suivre, à endosser leur attitude loyale, convaincue, l'électeur de Berthier-Maskinongé peut-être certain de ne pas se tromper, de se protéger lui-même . . . Aussi, le mot d'ordre doit-il être et rester: Combattons le plébiscite, parce que nous sommes ici en bloc contre la conscription pour cette lointaine boucherie. Nous ne sommes pas équivoques dans notre réponse. Nous sommes logiques. C'EST NON . . .

Tout ce que nous avons fait, tout ce que nous faisons acuellement, tout ce que nous devrons faire demain nous coûtera toujours assez cher . . .

Paul-N. VANASSE, avocat.

D'une semaine à l'autre

LA VERITE SANS FARD. —

L'unité nationale, c'est la liaison entre elles, pour former un tout unique, dos différentes parties de la nation. L'unité de langue et l'unité de religion ainsi que la communauté de territoire peuvent être des facteurs appréciables de l'unité nationale. Il est faux qu'elles en soient des facteurs indispensables.

Après avoir examiné la situation pour ce qui regarde la Belgique et la Suisse et les avoir données en exemple au point de vue de l'unité nationale, M. Pelletier ajoute que ni la communauté de langue ni la communauté de religion ne font l'unité nationale, pas plus que la différence de langue et la différence de religion dans un pays n'empêchent l'unité nationale.

Quant au Canada, l'union n'existe même pas entre les Canadiens de langue française. Ils sont profondément divisés par la politique et l'esprit de parti. Ce qu'ils ont perdu, souvent, ce qu'ils n'ont pu reprendre, ils l'ont perdu ou ils n'ont pu le reprendre parce qu'ils sont divisés à l'extrême. L'entente entre Canadiens français.. n'a.. jamais existé... Rarement groupe humain fut plus divisé... Là se trouve une importante cause de leur faiblesse.

Quand à l'ensemble du Canada, il n'a pas encore tous les éléments qui feront l'unité nationale. Il lui en manque plusieurs, entre autres ceux-ci: la compréhension mutuelle des différentes parties du pays; l'attachement à un drapeau commun qu'aucun de nos gouvernements n'a encore eu le courage de nous donner, ce qui fait que nous sommes un des rares pays, sinon le seul pays civilisé du monde civilisé, qui se contente d'un drapeau emprunté à une autre nation; il nous manque aussi un patriotisme profond, étendu, tenace à l'endroit de tout le Canana et une âme uniquement canadienne.

Le patriotisme, c'est l'amour de la patrie, et la patrie c'est "la terre des ancêtres, le pays où l'on est né, la nation dont on fait partie, la société politique dont on est membre". Or, le Canada se compose d'une agglomération de races, de nombreux groupements dont les membres sont pour un très grand nombre arrivés au Canada il n'y a pas quarante ans. Le Canadien français, lui, n'a qu'un seul pays, le Canada. Quant aux autres groupes, ils ont gardé un sentiment profond envers les différents pays d'Europe dont ils sont issus. Leur coeur est partagé entre ces différentes loyautés. Et leur raison ne les a pas encore fait s'apercevoir qu'ils n'ont pas d'autre pays que le Canada. Il est donc explicable que l'unité nationale n'existe ici qu'à l'état fragmentaire. Elle n'existera bien que lorsqu'il existera chez tous les citoyens un attachement profond et raisonne au Canada, avant toute autre nation et au-dessus de tout autre pays; et il n'y aura de plus ferme partisan de l'unité nationale que le Canadien de langue française. Il faut construire l'unité nationale sur le plan canadien et sur celui-là seulement. Tâche difficile.

Le Canadien français a déjà fait nombre de concessions importantes pour aider à créer l'unité nationale. Ce serait maintenant au tour des autres de faire leur part. Quant à lui, il continuera, mais il ne voudra jamais sacrifier son existence non plus que ses droits à la formation d'une espèce d'unité trompeuse, parce qu'elle ne serait qu'une unité politique, dans un pays où il serait toujours considéré comme citoyen de deuxième zone.

CE PROJET NE PEUT ETRE PLUS OPPORTUN. —

Le projet de loi concernant un drapeau national que M. Wilfrid Lacroix député libéral de Québec - Montmorency, présentera aux Communes a pour but de donner au gouverneur-en-conseil le pouvoir de désigner un drapeau national pour le Canada, le seul pays au monde qui n'a pas de drapeau à lui.

Le Canada fait volontairement sa part dans le présent conflit comme nation indépendante et souveraine et, comme tel, devrait avoir son drapeau qui serait comme l'expression de cette souveraineté.

NOTRE GENEROSITE NE DOIT PAS ETRE SUSPECTEE.

En mêm temps qu'il parlait du plébiscite à venir, M. King a annoncé que le Canada enverra

(à suivre sur la page 11)

A la lueur de ma cigarette

— Si notre pays est aussi en danger qu'on le dit, gardons chez nous notre capital humain.

— Bien plus alors faisons revenir en vitesse, au pays, notre armée de volontaires qui stationne à l'étranger.

— Un petit groupe de deux cents de Toronto voudraient mener au bout du fouet huit millions de vrais Canadiens.

— Ceux qui veulent la conscription oublient que nous versons 45 pour cent de nos revenus à l'effort de guerre du Canada, *contre 37 pour cent en Angleterre.*

— Que nous venons de faire des cadeaux d'une munificence inouie à la riche Angleterre.

— N'oublions pas, dans ce comté de Berthier-Maskinongé, *que c'est bien la conscription que l'on veut imposer*, en demandant le rappel des promesses du gouvernement King.

— Lapointe est parti dans le bon temps. Le spectacle de la division du grand parti libéral lui aura été épargné.

— Le gouverement actuel était pourtant assez fort pour ne pas chanter devant la petite clique des deux cents Torontoniens.

— Que notre député vote contre l'adresse en réponse au discours du trône et il comblera de plaisir ses électeurs.

— Qu'il ne vote pas contre, il demeure à l'endroit des électeurs de Berthier-Maskinongé, dans une attitude équivoque.

— Pour nous, *en bloc*, votons contre le plébiscite, cette conscription déguisée pour nous envoyer de force ou nous n'avons pas affaires à aller.

Une idée par semaine...

Si tous les marchands de Louiseville avaient des vitrines *comme chez Jos-H. Giguère & Fils*, l'argent resrerait bien vite en notre ville. A être moderne et progressif, un marchand n'y perd pas!

Louiseville en Activité

(suite de la page 10)

un autre corps d'armée outre-mer; qu'il abandonnera en 1942 à la Grande-Bretagne toute réclamation jusqu'à concurrence d'un milliard de dollars qu'il lui avancera en outre une somme de $700 millions, sans intérêts, jusqu'à la fin de la guerre. De même il rachètera jusqu'au montant de $300 millions, plus ou moins, des valeurs canadiennes détenues en Asgleterre. Donc, cadeau net, et sans recours ultérieur, de $1 milliard à Londres, à même les impôts prélevés du contribuable canadien, avance de $700 millions sans intérêts jusqu'à la fin du conflit, rachats de valeurs d'un montant considérable et par-dessus le marché, budget de guerre de $3 milliards,, plus l'envoi d'un nouveau corps d'armée canadienne outre-mer. Qui prétend que nous ne faisons pas "un effort total"? M. Hanson? M. Meighen?

Au fil de ma plume

La nature humaine est complexe, difficile à saisir, variable presqu'à l'infini. C'est que le mal et le bien la composent: d'où, tant d'indécisions, tant de malentendus, tant d'impasse. Et ce qu'il y a de pire, c'est que l'indécision qui fait des ravages en nous-même, en fait aussi en ceux auxquels la destinée nous a mêlés. Et, chose plus inquiétante, en de certaines circonstances, notre indécision frôle la tricherie, la malhonnêteté même.

Comme il faut les redouter, mon cher, dans les contacts de la vie, ces caractères hésitants, indécis, inertes, qui ont peur de tout, exagèrent tout, doutent de leurs forces, vous font douter des vôtres, et qui, finalement, en plus de n'avoir pu bâtir et sauver leur bonheur, compromettent irrémédiablement le vôtre. Etres tragiques, prédestinés à la banqueroute qui, en vous entraînant indélicatement dans leur sillage, font de vous un vaincu de la vie, un sceptique, qui frissonne à la seule idée que la Providence ait pu permettre que vous fussiez né, que vous viviez encore.

Rien, certes, n'est plus fatal, plus inéluctable qu'une volonté mobile, oscillante, qui dit oui, après avoir déjà dit non; non après avoir dit oui; rien ne paralyse autant l'énergie, ne ruine plus vite la confiance, ne créée davantage des dégâts éternels . . .

Toute lutte est dure; c'est de son essence. Mais la lutte la plus vaine, est bien celle contre l'amour. C'est que même en croyant la gagner, on la perd. Et dans son coeur, dans sa tête, l'on reste malheureux, infiniment, parce qu'il n'y a jamais de bonheur, en nul lieu, en nul état pour les victimes de l'indécision. C'est que la lutte re prendra ailleurs, sous une autre forme, et pour d'autres raisons. Et d'avoir voulu sauvagement soumettre l'amour à la raison, l'on a fait d'indicibles malheureux, tout en se rendant soi-même plus malheureux encore. Etrange victoire vraiment, et que les années, au fur et à mesure qu'elles mourront, rendront encore plus amère, plus dure, et très lourde à porter . . .

St-Léon

VA ET VIENT:—

M. et Mme Hormisdas Noel de Louiseville en visite chez des parents.

M. Philippe Fréchette, ainsi que MM. et Mmes Eugène Mayrand, Roméo Deschênes et Paul-A. Fréchette à St-Paulin chez M. et Mme Marcel Mayrand.

M. et Mme Jean St-Louis de Ste-Ursule chez M. Elzéar Laterreur.

Mme Gérard Lamy et son garçonnet René ont passé quelques jours chez M. Philippe Fréchette.

M. Léopold Béland de Ste-Ursule chez son amie Mlle Lucette Lajoie.

M. et Mme Chs-Edouard St-Louis à St-Barnabé chez M. et Mme J.-A. St-Louis.

M. et Mme Henry Lesage de Maskinongé rendaient visite à des parents.

Mlle Marguerite Fleury à St-Alexis des Monts.

M. Uldège Béland en fin de semaine à Shawinigan.

Mlle Annette Bastien en visite chez sa soeur Mme Paul-A. Fréchette.

M. et Mme Gérald Laterreur chez Mme Joseph St-Louis.

Mlle Jeanette Deschênes actuellement à Shawinigan chez sa soeur Mme Ubald Ferron.

Mlles Gertrude et Thérèse Lessard chez Mme Georges Bergeron samedi dernier.

M. Louis-Georges Deschênes et Mme Arthur Deschênes chez des parents à Ste-Ursule.

M. et Mme Bernardin Milot passent quelques jours en Abitibi.

Mlle Antoinette Branchaud d'Yamachiche en fin de semaine à St-Léon chez M. Antoine Plante.

M. et Mme Edmond Auger à St-Alexis des Monts aux funérailles de M. Narcisse Fréchette.

Trois-Rivières

CARNET SOCIAL:—

M. et Mme H. Lavoie ont fait un court séjour à Montréal récemment.

M. Gérard Grenier et sa mère Mme J.-F. Grenier sont de retour d'un voyage à Montréal, ces jours derniers.

M. E. Vadeboncoeur et Mlle C. Dumais de Montréal ont passés quelques jours en notre ville chez des parents et amis.

Poisson, Heaton & Caron

Avocats

Gustave Poisson, B.A., L.L.L.
Hamilton Heaton, B. A., L.L.B.
Germain Caron, B.A., L.L.L.

BUREAUX:
13 ST-LAURENT, — TEL. 52
LOUISEVILLE
118 ALEXANDRE, — TEL. 820
TROIS-RIVIERES

IMPORTANT

CHANGEMENTS A L'HORAIRE

En plus de l'heure avancée, l'horaire d'un certain nombre de trains sera modifié à partir de 3 h. a.m.

Lundi, 9 février 1942

Tous les trains circulent d'après l'heure solaire.

Renseignements complets auprès des agents du

CANADIEN NATIONAL

POUR VOUS MESDAMES!

Quand il s'agit de l'achat de chapeaux, sous-yêtements, corsets, bas, ou lingerie pour dames, visitez donc le magasin de Mlle Jeannette Morand, ancien magasin de Mme Napoléon Sarrasin.

C'est l'endroit idéal!

Venez vous en convaincre.

Mlle Jeannette Morand

St-Barthélemi, Qué.

St-Barnabé

FUNERAILLES DE MLLE MONIQUE BOURNIVAL:—

Ces jours derniers, en notre église paroissiale, avaient lieu les imposantes funérailles de Mlle Monique Bournival, décédée à l'âge de dix-huit ans, et fille de M. et Mme Wilfrid Bournival.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Matteau. M. l'abbé Charlemagne L'Heureux officiait aux funérailles, assisté de MM. les abbés Matteau de St-Paulin et Raoul Lamy, curé de cette paroisse.

Portaient la dépouille mortelle: MM. Henri-Paul Ricard, Gilles Diamond, Barnabé Gélinas, Gabriel Bournival, Robert Diamond, Henri-Paul Lamy.

Portaient les rubans: Mlles Victoire Milot, Jeanne Lamy, Rose-Blanche Lemay, Marie-Paule Charbonneau.

La croix était portée par Mlle Jeanne Lemay accompagnée de Geo.-Etienne Gélinas.

Les rubans de la bannière de la Congrégation des Enfants de Marie dont elle faisait partie, étaient portés par Mlles Fernande Milot, Françoise Diamond, Léonette Marcouiller et Gabrielle Gélinas.

La défunte laisse pour pleurer sa perte outre son père et sa mère, une soeur Gisèle, et un frère Henri-Jules, une tante Mme Pierre Dufresne (Edith) de Nicolet.

Dans l'assistance, outre les parents déjà mentionnés, on remarquait: M. et Mme Eugène Bournival, M. Arthur Bournival, M. et Mme Ovila Gélinas, parents de la défunte, MM. Hector Matteau, Florido Matteau, Elzéar Héroux, Ovide Héroux de Shawinigan, M. et Mme Docteur Ls-Eugène Bellemare de St-Barnabé, Mme Chs-Edouard Milot, St-Paulin, Mlles Gilberte et Germaine Bellemare, Marielle Bournival, M.-Marthe Bellemare, Françoise Bourassa, Jeanne Dupont, Juliette Marcouiller, M.-Rose Lemay, Marie-Ange Descoteaux, Marielle et Lucille Chainé, Annette Gélinas, Bella Boucher, Maria Lemay, Jeanne Diamond, tous de St-Barnabé, Simonne Milot de St-Sévère, Mmes Ovila Lemay, G.-Emile Ferron, Joseph Ferron, Antonio Bellemare, MM. Azarie Duhaime, Eddy Gélinas, Thomas Bellemare, Ls-Georges Milot, James Bourassa, Evariste Gélinas, Roméo Boucher, Wilfrid Boucher, Albert Pellerin, Mlles Cécile Pellerin, Rita Gélinas, Germaine Marcouiller, Angélina et Florence Dubé, M. Albé Diamond, Léger Milot, Eugène Dupont, Jacques Diamond, Ls-Georges Milot, Henri Ferron, Donias Bournival, Notaire Emile Bélanger, Eucharistе Lavergne, Victor Bellerive de St-Barnabé, Fernand Boisvert et Emilien Dupont de St-Sévère, les Rév. Soeurs de l'Assomption et leurs élèves, et une foule d'autres dont on n'a pu retracer les noms.

La quête fut faite par Mlles Madeleine Bellemare et Claire Gélinas, cousine de la défunte.

La famille Bournival reçut de nombreux témoignages de sympathies auxquels nous ajoutons les nôtres.

Causerie du docteur

Par Dr Pierre Chauveau

SUITES DE COUCHES

(suite)

On doit surveiller le fonctionnement des intestins car la constipation est une cause de toxémie. Heureusement l'ancienne coutume s'est perdue de tenir les accouchées constipées pendant quatre ou cinq jours. Aujourd'hui tous les médecins ont pris l'habitude de provoquer la première selle au bout de vingt-quatre ou quarante-huit heures au maximum. La constipation prolongée peut amener des élévations de température, avec langue sale, (pas au figuré car même avec tous les purgatifs au monde on ne pourrait en nettoyer quelques-unes),) maux de tête, douleurs abdominales.

Tranchées utérines. —

Les tranchées utérines ne sont pas toujours très douloureuses. La plupart des femmes les supportent bien. Pour les éviter, surtout chez celles qui ont eu plusieurs enfants, il faut peser sur le ventre même si la patiente n'aime pas beaucoup cela afin de faire sortir les caillots.

Seins:

La femme qui, pendant la grossesse, a préparé ses seins en vue de l'allaitement, devra continuer à prendre des précautions pour éviter les crevasses du mamelon et prévenir les abcès du sein. Après l'accouchement il faudra savonner doucement les mamelles pour en enlever les poussières et les matières grasses, puis on fera une friction du mamelon avec de l'alcool et on y appliquera une compresse imbibée d'une solution antiseptique. Il faudra ensuite veiller à la propreté minutieuse de tout ce qui vient en contact avec le sein: doigt de la mère, du père, du médecin, de la femme qui fait la toilette, pièces de pansement, linges de corps, etc. Les linges et tous les objets qui sont en contact avec les seins seront d'une propreté parfaite. Avant chaque tétée on lavera les mamelons avec une solution saturée d'acide borique. Après on lavera avec la même solution puis on recouvrira le mamelon d'une gaze sèche ou imbibée d'une solution antiseptique. Avant et après chaque tétée, on lavera soigneusement les lèvres, les gencives, le palais et la langue du nourrisson soit avec de l'eau boriquée ou alcaline.

RAPPORT ANNUEL DE LA SHAWINIGAN WATER & POWER CO. POUR 1941

Grâce à une année-record d'opérations, The Shawinigan Water & Power Company a obtenu en 1941 des revenus bruts de $20,064,283, chiffre sans précédent, comparativement à $17,064,714 l'exercice antérieur. Après défalcation d'une augmentation de $829,140 dans les impôts et de $400,000 dans la réserve de dépréciation, les bénéfices nets se sont traduits par $2,320,263 ou $1.06 l'action, contre $2,064,942 ou 95 cents l'action en 1940.

Sous plusieurs aspects, le dernier exercice a brisé les records précédents. La production en kilowatts-heure, mentionne M. James Wilson, président, a surpassé celle de toute autre année depuis la fondation de la compagnie. L'usage de la force motrice s'est généralement diversifié et la charge maximum d'énergie électrique a atteint un nouveau sommet à 1,208,935 h.p., contre 937,453 h.p. en 1940.

Au cours du dernier exercice la compagnie a remboursé en entier les billets à gage subsidiaire en fiducie; ceci, ajouté aux obligations retirées grâce au fonds d'amortissement, a réduit la dette obligataire de $6,904,000 au chiffre de $83,005,000. Les dépenses-capital de l'année se sont élevées à $1,730,000. Au bilan apparaît aussi le remboursement des avances de $3,471,266 consenties à la St. Maurice Power Corporation. En dépit du lourd fardeau imposé à la trésorerie, le fonds de roulement s'est maintenu à $4,039,710, soit une diminution de moins de $2,750,000 depuis la fin de l'exercice précédent.

Au sujet des filiales et des entreprises associées, M. Wilson fait remarquer que la centrale de la St. Maurice Power Corporation, dont la moitié du capital appartient à la compagnie, qui fut mise en opération en octobre 1940, fontionne maintenant à plein rendement. Dans le cas de la Shawinigan Chemicals Limited, les établissements et l'outillage ont été l'objet d'une grande expansion durant l'année; après déduction des impôts et de la dépréciation, un montant de $256,000 a été porté au compte surplus.

Tél. Bell: 92 C. P. 115

J. A. TRÉPANIER

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE

COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 Ste-Marie —o— Louiseville, Qué.

St-Gabriel

VA ET VIENT:—

M. et Mme Claude Deilsle de Montréal chez M. et Mme Antonio Champagne.

M. Emile Corbeil de Montréal, propriétaire du restaurant "Le Petit Canadien" a passé une semaine au Château des Laurentides.

M. Omer Cormier de Grafton, Mass., Mme O. Girard d'Ottawa, Mme Arthur Cormier de Montréal, Mlles Maud et Anna Cormier de Fitchburg, Mass., Mme Jean Pinze de Montréal, Mlles Thérèse Gaudette de Joliette, Jeanne Archambault de Montréal, Marguerite Rousseau de Montréal, Mmes Francis et Wilfrid Archambault de l'assomption, Mme Roméo Bertrand de Plage Laval, assistèrent aux funérailles de Marie-Joséphine Cormier, épouse du Dr Henri Archambault.

MM. Léo Leclaire et Bergeron de Montréal en excursion de skis à St-Gabriel.

MARIAGE:—

Samedi le 7 février 1942 en l'église St-Nicolas de Ahuntsic de Montréal, à 8 hrs, Mlle Lucienne Roy fille de M. et Mme Camille Roy unira sa destinée à M. Georges-Etienne Roberge fils de M. et Mme Rodolphe Roberge de St-Gabriel. Les nouveaux époux habiteront St-Gabriel.

RETRAITE FERMEE:—

Un groupe de dames sont allées faire une retraite fermée à Joliette. Toutes sont revenues enchantées de ce court séjour passé dans la prière et le recueillement.

GOURET:—

Par une température peu favorable le club de gouret St-Gabriel a reçu le club de gouret de H. Groulx de Montréal. Gardien de but: Mario Boisvert; Avants: H. Bonin, G. Bonin, E. Crevier; Défenses: Armand St-Jean et Léo Dubé.

Les points pour Montréal furent comptés par Emile Crevier (5), Armand St-Jean (3), H. Bonin (1).

Crevier fut l'étoile de la partie. Boisvert fut sensationnel dans les buts.

Pour St-Gabriel: Julien Desrochers (2), Maurice Armstrong (1), Tony Yanakis (1). La partie se termina par le score de 9 à 4 pour Montréal.

Nous apprenons avec regret la démission de Ludovic Corriveau comme gardien de but.

SKIS:—

Le Château Bellevue, l'Hôtel Granger, l'Hôtel Windsor, l'Hôtel Commercial, l'Hôtel Central, et l'Hôtel St-Gabriel sont prêts à recevoir tous ceux et celles qui aimeraient à passer des heures de saine gaieté dans la perle des Laurentides. Les trails sont en conditions favorables. Le tremplin a été reconstruit. D'ici quelque temps, des concours de sauts et de cross country seront organisés.

Nous y verrons les as de St-Gabriel, tels que MM. Jean-Marie et Denis Roberge.

A tous, la plus cordiale bienvenue.

DECES CORMIER:—

Dimanche le 25 janvier est décédée Marie-Joséphine Cormier, épouse du Dr Henri Archambault, à l'âge de 70 ans. Outre son époux, elle laisse pour pleurer sa perte ses deux fils adoptifs (neveux) Arthur Bertrand et Armand Archambault, deux soeurs Maud et Anna de Fitchburg, Mass., plusieurs neveux et nièces et petits-enfants.

La bannière du tiers-ordre était portée par Mmes Joseph Plante, Hector Bergeron, Mlles Marie-Ange Fréchette, Jeanne Lambert, MM. Lucien Morin et Yvan Comeau.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Donat Houle. Le service fut chanté par M. le chanoine Archambault, neveu de la défunte, assisté de M. l'abbé Alphonse Lefebvre de St-Gabriel comme diacre et de M. l'abbé L. Brissette de St-Norbert comme sous-diacre. La quête fut faite par Mmes Albert Baril et Raymond Tessier, accompagnées de MM. Gabriel et Wilfrid Archambault. Les porteurs étaient: MM. Gabriel, Francis et Wilfrid Archambault de l'Assomption, Arthur Cormier de Montréal, Arthur Bertrand et Armand Archambault de St-Gabriel, tous neveux de la défunte. Des messes furent dites aux autels latéraux par M. le curé Forest de St-Norbert et M. l'abbé Donat Houle de St-Gabriel. La chorale sous la direction de M. Alp. Beauvilliers exécuta la messe de Yon. Les chantres étaient le Rév. Frère Gaston, Dr Lionel Brissette, M. Rodrigue Elie N.P., MM. Arthur Bertrand, Réal Morissette, Wilbrod Desrosiers, Maurice Granger, J.-Marie Lessard et Robert Roberge.

On remarquait aussi dans l'assistance: les élèves du Couvent et de l'Académie. La défunte faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne et du Tiers-Ordre; elle eut les honneurs de ces deux congrégations.

Nous prions les parents et amis de bien vouloir accepter nos plus vives condoléances.

Les funérailles étaient sous la direction de M. J.-N. Perreault de St-Gabriel.

St-Alexis

NOS MALADES:—

Mme Alcide Allard dangereusement malade.

M. Jos. McMurray nous est revenu de l'hôpital de Montréal après avoir subi deux opérations. Son état de santé est satisfaisant.

Mme Philias Allard de St-Paulin, dangereusement malade.

DECES:—

Le 2 février avaient lieu en l'église paroissiale de St-Alexis des Monts, les funérailles de M. Narcisse Fréchette époux de M.-Anna Deschênes, décédé après quelques jours de maladie soufferte avec résignation, à l'âge de 73 ans.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte, son épouse, née Anna Deschêne, 3 fils, Ulric, Egide et William; 6 filles: Mme Joseph Baril (Marie-Ange), Laurence, garde-malade, de Shawinigan, Rachel, Thérèse, Jeanne d'Arc et Gisèle; 3 petits-enfants: Jean-Roch, Agathe et Geneviève Baril; une soeur Marie-Louise (Mme Philias Allard) de St-Paulin; deux frères Henry et Elzéar Fréchette de St-Alexis; 2 beaux-frères: M. Pierre Baril de Ste-Angèle de Prémont et M. Philias Allard de St-Paulin; 2 belles-soeurs: Mme Elzéar Fréchette et Mme Perron de Shawinigan, plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines.

La levée du corps fut faite par M. Eugène Désilet, curé de la paroisse qui chanta aussi le service, assisté de M. le curé Matteau de St-Paulin comme diacre et M. le vicaire comme sous-diacre.

Portaient la dépouille mortelle: MM. Henry et Elzéar Fréchette, frères du défunt; Joseph Baril, son gendre; Ulric, Egide et William, ses fils.

La collecte fut faite par MM. Alfred Baril de Ste-Angèle et Antonio Fréchette de Shawinigan, tous deux neveux du défunt. Plusieurs parents et amis assistaient aux funéailles. La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies, bouquets spirituels, offrandes de messes, etc. Les funérailles étaient sous la direction de Lemay & Frères. Le char funèbre était conduit par M. Willie Allard de St-Paulin.

Nos sincères condoléances à la famille éprouvée.

VA ET VIENT:—

MM. Josephat Julien et Arthur Béland étaient de passage à St-Paulin lundi par affaires.

M. Joseph Juneau, charretier de St-Paulin, a fait l'acquisition d'un autre snowmobile neuf, donc il a deux voitures au service du public, conduites par ses deux fils Roland et Lévis Juneau.

St-Michel

BAPTEMES:—

Le 21 décembre, Joseph Pierre Emile André René, enfant de M. et Mme Lionel Beauséjour (Yvonne Dugas). Parrain et marraine M. et Mme Pierre Dugas, grands-parents de l'enfant.

Le 25 décembre, Joseph André Léo Raoul, enfant de M. et Mme Bernard Dubé (Laurette Richard). Parrain: M. Raoul Plante; marraine: Mlle Irène Dubé, tante de l'enfant. Porteuse: Mme Léo Richard, tante de l'enfant.

Le 26 décembre: Joseph Jean Noel, fils de M. et Mme Welley Racine (Rose-Alma Martel). Parrain et marraine: M. et Mme Etienne Corbeil, de Grand'Mère, oncle et tante de l'enfant.

Le 31 décembre: Joseph André Rolland Eloi, enfant de M. et Mme Marcial Plante (Léonne Lanoue). Parrain et marraine: M. et Mme Eloi Lanoue, grands-parents de l'enfant.

Le 14 janvier: Marie Francine Danielle, enfant de M. et Mme F.-Xavier Beauséjour (Olive Racine). Parrain et marraine: M. et Mme Alexandre Racine, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Garde Marsolais.

SEPULTURES:—

Le 23 décembre: Joseph Pierre Emile René, enfant de M. et Mme Lionel Beauséjour (Yvonne Dugas).

Le 4 janvier: Marguerite âgée de 2 mois, enfant de M. et Mme Aristi de Charland (Louisa Gouger).

Le 5 janvier: Joseph André Rolland Eloi, enfant de M. et Mme Marcial Plante (Léonne Lanoue).

INCENDIE:—

Le 17 janvier, le feu poussé d'un grand vent réduisait en cendres la résidence de M. et Mme Napoléon Provost sise à quelques pas de la chute Ménard. Il fut impossible de pénétrer dans la maison. Ce fut une perte totale.

Nos sympathies à M. et Mme Nap. Provost.

DE PASSAGE:—

Révde Soeur Emilienne de Jésus, des Srs SS. Crs J. M., de passage dans sa famille à l'occasion de la maladie de son père M. Moïse Bellerose souffrant de paralysie depuis quelques jours. Nous apprenons que son état est moins grave. Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

DECES:—

Nous venons d'apprendre le décès de M. Denis Bélisle survenu à St-Alphonse. Il est le frère de MM. Maurice, Paul, Alban, Edmond Bélisle résidant dans cette paroisse.

Nos sympathies à cette famille en deuil.

Service jour et nuit

Bernard Lanoix LIMITÉE

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
EMBAUMEUR DIPLÔMÉ

ÉQUIPEMENT DES PLUS MODERNES

102 rue de Frontenac
Tél. 35
Berthierville

CORBILLARD AUTOMOBILE

Photographie

Service de 24 heures

• Agrandissement gratis avec ordre de 40c •

La Pharmacie Berthier

55 RUE de FRONTENAC

TEL. 70 — — Berthierville.

SATISFACTION

RAYONS-X

maintenant installés à notre salle d'opération à l'Hospice du Sacré-Coeur

Dr Paul Gervais

Berthierville

MM. les médecins de la région voudront bien noter que notre clinique leur est ouverte en tout temps

Cinéma "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél. 250

DIMANCHE ET LUNDI, 8 ET 9 FEVRIER

"HULA FILLE de la BROUSSE"

Avec Dorothy Lamour.

"I WAKE UP SCREAMING"

Avec Victor Mature et Betty Grable.

"OLYMPIQUES"

MARDI ET MERCREDI, 10 ET 11 FEVRIER

"JUNGLE CALVACADE"

Avec Frank Buck

"SING ANOTHER CHORUS"

Avec Johnny Downs.

March of time: The F. B. I. Men

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 12, 13, 14 FEVRIER

"Messieurs les ronds de cuir"

Avec Lucien Barroux.

"SWAMP WATER"

Avec Walter Brennan

— FOX NEWS —

La direction vous offrira trois changements de programme double par semaine.

Tous les soirs un programme et demi, commençant à 7 hres.

ADMISSION GENERALE: 35c